

SUR LE CHEMIN DE SION

Auf dem Wege nach Zion



HANS TRACHSEL

1918 – 1944

SUR LE CHEMIN DE SION

L'œuvre poétique complète

HANS TRACHSEL

du Bühl, Frutigen



Trois recueils traduits de l'allemand
à l'intention de sa descendance francophone

Nouvelle traduction, 2026

*« Que je vole là où le soleil se lève,
ou jusqu'au bout de la mer, là où il sombre —
là aussi ta main me saisira,
là aussi tu ne me lâches pas. »*

Psaume 139 — de la main de Rösi Trachsel,
dans son exemplaire du recueil de 1945

TABLE

PREMIER RECUEIL

« Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »	9	Miracle de Dieu	31
Lueur céleste	10	Le Rédempteur	32
Bonne route !	11	Le chemin de l'Agneau	32
Assurance	12	Le Guide	33
Temps de voyage	13	Connaissance	33
Enseigne-moi	13	Paix de Dieu	34
Toujours en avant	14	Joie, paix et repos	35
Le but est proche	14	Réjouissez-vous en tout temps	35
Marche assurée	15	L'acte d'amour de Jésus	36
Bien-être magnifique	16	Libéré de la peine	36
Enfant de Dieu	17	Bientôt vient le Seigneur	37
Le repos en Jésus	18	Pressentiment du ciel	38
Émerveillement	18	Fais comme tu veux	38
L'amour de Dieu	19	Fuite	39
Une seule chose est nécessaire	20	Ce qui passe	39
Sainteté	20	L'éternité	40
Creuseur de puits	21	Le son de l'éternité	40
Exhortation	21	Se détacher de la terre	41
Mon ami	22	Ton but dans la vie	41
Tes œuvres	22	Grâce	42
Mon timonier	23	Soleil éternel	42
Crois-tu ?	23	Mal du pays céleste	43
Nous savons	24	Tiens bon	44
Qu'est-il pour toi ?	25	Reviens à la maison	44
Le livre de la Bible	26	Espérance	45
Revoir	27	Attendre	45
Le combat	28	Vaincre	45
Soucis	28	Jésus revient	46
Consolation	29	Qu'est-ce que l'homme ?	46
Rayons d'en haut	29	Courage, en avant	47
La conduite de Dieu	30	Le rivage de Canaan	48
Sagesse	31	Dieu ne m'abandonne pas	48
		Es-tu prêt ?	49
		Reviens à la maison	50
		Rayons d'amour	50

Chute des feuilles	51
Va-t'en	51
« Sauve ton âme et ne regarde pas derrière toi »	52
Le dernier jour	52

DEUXIÈME RECUEIL

Printemps nouveau	55
Question	55
Que vit-il en toi ?	56
Vers où ?	56
Le salut des âmes errantes	56
Consolation et lumière	57
Le chemin vers Dieu	58
Condition	58
Égarement — retour	59
Un salut pour tous	59
Accompli	60
Plein salut	60
Venez à moi !	61
Le temps de grâce	62
Conversion	63
Rédemption et réconciliation	64
Précieux savoir	65
Invoke-le	65
N'oublie pas de rendre grâce !	66
Prière du matin	67
Salut, réconciliation, paix	68
Force de vie	68
Devenir semblable à lui	69
Ardente prière	69
Le modèle	70
Résolution	70
Veillez, veillez !	71
Splendeurs inconnues	71
Lever les yeux	72
Persévérer	73
Dans la main de Dieu	74
Ne perds pas courage	74

La bénédiction de l'épreuve	75
Peine silencieuse	75
Préparation	76
Vers le but éternel	76
Confiance d'enfant	77
Attendre devant le Seigneur	77
Tu prends soin de moi !	78
Refuge	78
Le Seigneur te comprend	79
La plus douce consolation	79
Nul ne regarde en arrière !	80
En avant !	81
Jamais seul	81
Personne ? — Un seul !	82
Peine	82
Où trouver du secours ?	83
Porté	83
Guide sur tous les chemins	84
Seul — ou avec le Guide	85
Conduite	85
Abandon	86
Richesse céleste	86
Bonheur reçu	87
La vie meilleure	88
Vocation	88
Lumière	89
Notre dette envers les autres	89
Mon chant	90
Aimer	90
Sans Jésus ?	91
Infinité	92
Un reflet de lumière céleste	92
Nostalgie du ciel	93
Vole, petit oiseau !	93
Las	94
La fuite du temps	94
Désir d'envol	95
Aspiration intime	95
Prière	96

Près de Dieu	96
En route vers la gloire	97
Éternité	97
Récompense éternelle	98
Sauvé, dans l'éternité	99

TROISIÈME RECUEIL

Noël	104
Dernier voyage	104
La croix	105
Eau et feu	105
Qui en est l'auteur ?	106
Promesse	106
L'eau de la vie	106
Le soin de Dieu	107
Bonheur	107
Ceux qui me cherchent dès l'aurore... .	108
La pierre de bénédiction	108
Semaille et moisson	109
Solitude silencieuse	109
Combat	110
Combattre	110
Combats, camarade	111
Nouveau courage	111
Joie de la patrie	112
Vallée de montagne	113
Patrie du Suisse	113
Là-haut dans les rochers	114
Le chant du ruisseau	114
Vœu	115
Souvenir	116
Amour sans réponse	116
L'image	117
Le plus beau son	117
Le lien s'est rompu... .	118
Vœux pour une alliance	118
La patrie appelle	119
Garde-frontière	120

Camaraderie	121
La gourde	121
La musette	122
Le canon	122
Le bunker	122
Le « secoureur » qui porte la mort	123
Détresse de la guerre	123
En avant, camarade !	124
Et toi ?	124
Silencieuse nostalgie	125
Réflexion à la garde-frontière	125
Nuit	127
Nuit de lune	127
À la recherche du sommeil	128
Un petit mot d'amitié	129
Chevauchée matinale	130
Construction d'un chemin en montagne	130
Deviens joyeux	131
Vertige	131
Critique	131
Le bon vieux temps	132
Renouveau	133
Le chant	134
Fruit du printemps	135
Printemps	136
Résolution	137
Champ d'épis dorés	137
Pluie d'automne	137
Vent d'automne	138
Nuit de tempête !	138
Dialogue	139
Tempête de foehn	140
La neige protectrice	141

ÉPILOGUE

Hommage	144
Ce que Rösi relisait	146

I
PREMIER RECUEIL



Auf dem Wege nach Zion

Édition originale publiée par Ernst Trachsel, Frutigen, avril 1945

PRÉFACE

C'était le 20 septembre 1944 : mon cher frère Hans fut rappelé dans la patrie éternelle. Qui aurait pensé que le chant « Ah, que le temps de la terre passe vite ! », que mon frère chantait encore la veille au soir à une répétition de chant, se vérifierait pour lui si rapidement ?

Oui, cet événement, qui sépara Hans si soudainement, par un accident, de ses parents, de sa femme et de ses enfants, arriva vraiment de façon bien inattendue. Mais la parole de la Bible — « L'Éternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse ; il connaît ceux qui se confient en lui » — fut une bonne consolation.

Dans sa courte vie, mon frère vécut beaucoup dans les pensées de l'éternité, qu'il exprima en partie sous forme de poèmes.

Je me permets maintenant, par ce petit livre, de faire connaître au public un certain nombre de ses poèmes.

Que le Seigneur agisse pour que ce petit écrit puisse servir de bénédiction à beaucoup.

Frutigen, en avril 1945.

L'éditeur : E. Trachsel.



« VOICI, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS, JUSQU'À
LA FIN DU MONDE »

Siehe, Ich bin bei euch alle Tage, bis an der Welt Ende

Quand la peine, si grande et si lourde,
refroidit plaisirs et joies,
quand une mer confuse de doutes
vient baigner ton pied,
alors Jésus s'approche de toi et dit :
Confie-toi en moi, je ne t'abandonne pas.

Quand t'oppressent l'angoisse et le tourment
au sujet de la vie ancienne,
tu peux crier vers le Sauveur
pour qu'il veuille donner la paix !
Alors Jésus s'approche de toi et dit :
Confie-toi en moi, je ne t'abandonne pas.

Quand s'approche le souci gris
et les affaires du quotidien,
demande-lui aide et conseil,
il peut tout faire.
Toujours il s'approche et dit :
Confie-toi en moi, je ne t'abandonne pas.

Quand un jour sonnera ta petite heure
et que la vie s'effacera,
il portera son enfant à la maison,
où il trouve le repos,
où il chante dans la lumière éternelle :
Jésus tient ce qu'il promet.

LUEUR CÉLESTE

Himmlisches Leuchten

Il descendait derrière les collines,
l'éclat doré du soir.
Déjà il avait disparu —
mais j'ai trouvé,
encore haut dans les airs,
une lueur si pure.

Ainsi voudrais-je, quand un jour voudra s'achever
mon jour, et que je déclinerais,
luire encore et rayonner,
et si possible peindre
un reflet de la lumière,
malgré la mort et malgré la tombe.

*Louez la puissance de son amour !
Célébrez son sang !*

BONNE ROUTE !

Glückauf!

Bonne route sur ton chemin,
toi, voyageur du ciel !
Tu marches par la vallée des souffrances,
sur une voie étroite que la tempête assaille,
vers le pays des félicités.
Bonne route pour ta marche —
cela ne durera plus longtemps.

Bonne route sur ton chemin,
toi qui fuis le péché et le monde.
Voici le temps où tu as trouvé
le chemin que ton cœur cherchait depuis longtemps —
la plus bénie des heures.
Bonne route pour ta marche —
cela ne durera plus longtemps.

Bonne route ! bientôt le but fait signe,
si lumineux, si clair et pur.
Bientôt de la nuit se détache le matin ;
ô lieu où jamais nulle peine ne sera,
après la tristesse et les soucis.
Bonne route pour ta marche —
cela ne durera plus longtemps.

ASSURANCE

Zuversicht

Je ne connais pas le chemin
vers l'éternelle maison du Père,
mais je sais que le Seigneur me conduit
et gouverne mon faible esprit
dans le tumulte sauvage du monde.

Je ne connais pas les heures
du court jour de la vie,
mais je sais qu'après ce temps
il me portera chez lui, dans la gloire,
où il n'y a plus ni peine ni plainte.

Je ne sais pas ce qu'il en sera
pour moi, un jour, dans la maison du Père,
mais je sais que mon esprit, devenu pur,
dans tout ce bonheur et toute cette joie,
oubliera la peine de la terre.

TEMPS DE VOYAGE

Wanderszeit

Un peu de temps de voyage,
notre vie n'est rien de plus.
Un peu de joie et de peine,
un total abandon à Dieu.

Un peu de temps de voyage,
puis sonne la dernière heure,
puis vient l'éternité.
Apporte-t-elle une bonne nouvelle ?

Un peu de temps de voyage —
ô emploie-le à servir ;
qu'il soit consacré au Seigneur,
et tu partiras d'ici joyeux.

ENSEIGNE-MOI

Lehre mich

Seigneur, enseigne-moi à rester paisible
dans toutes les situations de la vie.
Enseigne-moi à endurer, à porter
les douleurs et la peine,
le regard levé vers l'éternité.

Laisse l'image de ta mort
flotter en tout temps devant mes yeux.
Elle m'aide, malgré la nuit de la souffrance,
malgré la rage et la puissance de tous les ennemis,
vers une vie bienheureuse.

TOUJOURS EN AVANT

Immer vorwärts

Ne regarde pas de côté, voyageur,
regarde ton chemin ;
ne regarde pas les eaux
sous ta passerelle.

Ne regarde pas l'abîme
qui bâille à ton côté ;
ne prête pas attention à la tempête
qui se croit puissante.

Ne regarde pas la fleur
qui te fait signe au bord ;
n'écoute pas de l'ami
la douce parole qui attire.

Laisse aller tout
ce qui veut t'arrêter :
seul celui qui ne dévie pas
parvient à son but.

LE BUT EST PROCHE

Nahes Ziel

Voyageur du ciel, tu ne dois pas t'attarder oisif :
le chemin jusqu'au but n'est plus long.
Les jours fuient, les heures se hâtent,
et bientôt sera passé le beau temps du voyage.

Ô marche encore, avant que l'obscur des nuits
ne te surprenne pour l'éternité.
Ne prête pas attention au scintillement séduisant des plaisirs du monde ;
hâte-toi : le but n'est plus loin.

MARCHE ASSURÉE

Sich'res Wandern

Voici ce que je te souhaite :
quand Dieu te conduit
sur un chemin inconnu,
et que souvent tu frémis
sur l'étroite passerelle qui vacille,
que tu te fies à lui aveuglément,
que ce soit le jour ou la nuit.
Il a mené jusqu'ici chaque croyant
sûrement à son but.
Et si l'eau sauvage
baigne alors ton pied hésitant,
ton cœur battra plus fort, certes,
mais il se sentira en sûreté.
Une confiance aveugle en Dieu
est la parure de tout voyageur ;
un courageux regard vers en haut —
voilà ce que je te souhaite.

BIEN-ÊTRE MAGNIFIQUE

Herrliches Wohlsein

Que je suis bien, depuis que Jésus-Christ
est entré dans mon cœur !

Comme il était plein d'inquiétude,
du plaisir du péché qui, comme une folie,
trompait mon pauvre esprit.

Que je suis bien, depuis que Dieu le Seigneur
m'a remis mes péchés !
Même si les doutes menacent, lourds et angoissants,
je sais que pour l'éternité
il n'y pense plus.

Que je suis bien, depuis que Jésus-Christ
m'a pris par la main !
Ainsi l'on va, sûrement, par la joie et la peine,
là-haut, vers la gloire éternelle,
vers la demeure de tant de fidèles.

ENFANT DE DIEU

Kindschaft

Je suis un enfant du Très-Haut :
c'est ma consolation et ma lumière
sur cette pauvre terre
où tout chancelle et se brise.

Quand tout s'assombrit
et que la nuit fait irruption,
cette parole scintille, petite étoile
qui chasse le tourment du doute :

Je suis un enfant du Très-Haut ;
il ne peut en être autrement !

LE REPOS EN JÉSUS

Ruh' in Jesu

Ô bienheureux repos en Jésus :
qui t'a trouvé
possède le plus grand bonheur du monde,
la meilleure consolation aux heures sombres.

Ô bienheureux repos en Jésus,
ô bienheureux savoir :
il a expié la dette du péché
et déchiré tout sombre sortilège.

Ô bienheureux repos en Jésus —
qui peut mesurer
ce qu'il a souffert pour nous donner
à jamais ce salut ?

Ô bienheureux repos en Jésus :
bientôt reposera, au matin
de l'éternité, la troupe bienheureuse,
délivrée de tous les lourds soucis.

ÉMERVEILLEMENT

Bewunderung

Cela devient pour moi toujours plus grand,
comme jamais encore dans toute ma vie :
la patience du Père, haute et sainte,
qui pardonne tous les péchés.
Et si je faillis pourtant à nouveau,
lui demeure fidèle, éternellement.

L'AMOUR DE DIEU

Liebe Gottes

Jamais rien ne peut nous séparer
de l'amour de Dieu :
ni le bonheur et les joies de la terre,
ni l'angoisse et la détresse.

Fermement enracinés nous tenons,
bravant chaque tempête
qui veut nous jeter de côté :
Dieu est notre abri.

La parole de Dieu ne se perd pas,
et il ne nous abandonne pas,
même si le diable a juré
de nous anéantir.

Si, dans la course vaine,
nous tombons hors de la grâce de Dieu,
il nous faut pourtant le confesser :
la faute était la nôtre.

UNE SEULE CHOSE EST NÉCESSAIRE

Eins ist not

Une seule chose est nécessaire, pour aujourd'hui et demain,
une seule chose est nécessaire, pour tous les temps :
Seigneur, laisse-nous n'avoir souci
que du salut de nos âmes.

Une seule chose est nécessaire ; il approche en hâte,
notre dernier jour de vie.
Encore un petit moment,
et le cœur frappe son dernier battement.

Une seule chose est nécessaire ; qui pourra subsister
devant le grand jugement du monde ?
Tout se dissoudra, se dispersera —
seule cette unique chose ne se brise jamais.

Une seule chose est nécessaire ; ô dites-le encore à tous :
qui choisit cette part
peut cheminer confiant et joyeux
sur la route du monde éternel.

SAINTETÉ

Heiligkeit

Enfant de Dieu, tu dois être saint
dans tout ce que tu fais et ne fais pas ;
dans la cruche de ton esprit, si pure,
ne recueillir qu'un être saint.

Un être qui, pour tous les temps,
s'est donné tout entier au Seigneur,
et qui pourra un jour s'élever
à la félicité du ciel.

CREUSEUR DE PUIITS

Brunnengräber

Enfant de Dieu, il t'a donné les dons
pour creuser des puits pleins d'eau et de vie.
Il t'a donné une sagesse, si pure et si simple,
pour mener des âmes de l'obscur à la lumière.

Alors jaillit des cœurs guéris par Dieu
un puits plein d'une douce essence céleste.
Il n'est rien de plus beau, nul bonheur aussi pur,
que d'être creuseur des puits du Très-Haut.

EXHORTATION

Ermahnung

Chaque jour de ta vie,
qu'il soit sombre ou lumineux,
tu dois lutter, combattre, tendre
vers la connaissance, pure et simple.

Demande à Dieu sa sagesse
quand te menace la puissance du péché ;
demande-lui lumière et clarté
quand s'approche la nuit obscure.

Ainsi ton pied ne fléchira pas,
même si le tumulte du monde fait rage,
et tu atteindras sûrement un jour,
joyeux, l'éternelle maison du Père.

MON AMI

Mein Freund

Tant que tu es encore ici-bas, mon ami,
souviens-toi chaque jour, matin et soir,
du miracle que Dieu nous a accordé
par son grand acte d'amour :
il a donné son Fils, fait homme,
en sacrifice pour le pauvre monde.
Maintenant il donne la vie éternelle à chacun
qui s'y tient par la foi.
Souviens-toi donc à toute heure
de ce salut merveilleux,
et à toi aussi sera donné, dans ses plaies,
le bonheur éternellement riche.

TES ŒUVRES

Deine Werke

Veux-tu voir Dieu et le connaître vraiment,
en sorte que, traversé de la lumière éternelle,
tu puisses de tout cœur le nommer Père ?
Laisse d'abord tes propres œuvres être réduites à rien —
laisse-toi ensuite conduire dans la détresse,
et bien vite tu connaîtras ton Dieu.

MON TIMONIER

Mein Steuermann

Plus d'une tempête ballotte ton navire,
écueils et récifs te menacent.
Est-elle ferme, l'ancre qui te tient,
quand tout autour de toi chancelle et tombe ?
As-tu la certitude que ta barque
te mène sûrement vers Canaan ?
Et quand la nuit obscure te menace,
qui t'es-tu donné pour lumière ?
Si tu es incertain et dans la détresse,
dis-le simplement à ton Dieu :
il veut te conduire, malgré écueil et rivage,
vers la bienheureuse patrie.
Quand l'orage te menace, et la tempête,
il veut être ton abri et ton bouclier ;
et un jour, dans le bienheureux Canaan,
tu chanteras : il fut mon timonier.

CROIS-TU ?

Glaubest du?

Crois-tu cette parole bénie :
qu'il habite en toi,
que dans ton cœur, encore et toujours,
il trône comme un Roi ?
Comme un consolateur, tendre d'amour,
toujours prêt à porter ?
Si tu crois cela, ô enfant de Dieu,
tu n'as jamais à craindre.
Si grande et lourde que soit la détresse,
le Dieu puissant secourt.

NOUS SAVONS

Wir wissen

Ami, quand tu es souvent dans la détresse,
ne blasphème pas ton Dieu.

Chaque détresse et chaque peine
cache en elle beaucoup de gloire.

Tout ce qui maintenant t'opprime
fera peut-être plus tard ton bonheur.

Le bonheur du cœur, la joie du cœur
croissent d'une profonde tristesse.

Les orages sauvages, la tempête sauvage
poussent vers l'abri de Dieu.

Chaque jour et chaque nuit
nous apprête pour le ciel.

La toute-puissance de Dieu et son œuvre,
nous ne les verrons qu'une fois au repos.

Accepte donc de bon gré ce qui vient :
tout ne sert jamais qu'à ton bien.

QU'EST-IL POUR TOI ?

Was ist Er dir?

Ami, examine une fois ces questions :
qu'est Jésus pour ton cœur ?
Est-il Seigneur en toute situation ?
Te secourt-il dans ta douleur ?
Est-il pilote dans le navire
qui te mène par la mer du temps ?
Te fait-il passer les écueils, les récifs ?
Est-il, dans la tempête, ta défense ?
Est-il médecin pour ton âme ?
Te guérit-il de la puissance du mal ?
Est-il celui qui délie tes fautes ?
Acceptes-tu de bon gré ce qu'il fait ?
Est-il porteur de tes soucis ?
Est-il ton or dans la détresse ?
Te fies-tu à lui pour qu'aujourd'hui et demain
il te donne ton pain quotidien ?
Quand tu seras un jour dans la vallée de la mort,
te conduira-t-il vers l'autre rive ?
Te portera-t-il vers la salle du ciel,
dans la belle patrie ?

LE LIVRE DE LA BIBLE

Das Bibelbuch

Le monde est grand, et beau, et vaste ;
mais nulle part, où que j'aïlle et que je cherche,
je ne trouve d'aussi grande gloire
que dans le cher livre de la Bible.

Ce livre est précieux, mais il ne tient pas
pour la richesse et le bonheur du monde ;
il montre à chacun, clair et simple,
ce qu'il en est de son âme.

Plus d'un traverse le temps
sans Dieu, ne courant qu'après l'apparence ;
et un jour, dans l'éternité,
il devra souffrir le grand tourment.

Ah, quand il sera dans ce tourment,
il pensera : pauvre fou, insensé que je suis !
La Bible m'invitait vers Dieu,
mais j'ai fermé mon oreille.

Que lise donc sans cesse, qui en a le temps,
dans ce livre, source de vie :
il trouvera le chemin de la gloire
et ne s'égarera jamais, à jamais.

REVOIR

Wiedersehen

Nous n'avons pas à nous soucier
de notre pain quotidien ;
car il veut toujours nous donner
ce qui est nécessaire à la vie,
le Dieu éternellement fidèle.

Nous n'avons pas à craindre
pour le voyage de notre vie :
il veut nous guider sûrement,
à travers toutes les difficultés,
vers l'éternel port du repos.

Nous n'avons pas à nous plaindre
quand s'approchent la douleur et la peine —
car après les heures de la terre,
si vite enfuies,
suit la gloire éternelle.

Nous n'avons pas à pleurer
quand d'autres rentrent à la maison :
nous sommes gardés en Dieu,
et un jour, au matin de Pâques,
il y aura un revoir.

LE COMBAT

Der Kampf

Pourquoi donc viennent si souvent l'amère souffrance,
la tentation et le doute, aux enfants de Dieu ?
Pour qu'ils apprennent, dans un combat sanglant,
à vaincre avec courage la puissance ennemie.
Qui n'a pas ici-bas combattu jusqu'au sang
ne pourra pas un jour hériter du bien céleste.

SOU CIS

Sorgen

Ils attendent l'homme dans la vie,
les nombreux soucis, tantôt visibles, tantôt cachés.
Ils lui sont donnés pour l'éprouver :
son cœur est-il croyant, est-il à Dieu ?

Qui trébuche sur eux au sentier
tombe souvent dans les nuits obscures.
Qui se fie à la grâce divine
est compté comme un vainqueur.

Marchez donc sur le sentier clair,
irradiés de la lumière de Dieu :
alors rien ici-bas ne peut vous abattre,
et souci et tourment sont réduits à rien.

CONSOLATION

Trost

C'est là une consolation, quand le cœur veut devenir lourd
en mainte nuit silencieuse,
moi qui suis si pauvre sur cette terre :
mon Jésus m'a fait riche —
si riche en biens et en dons
comme le monde jamais n'en offre,
en consolation qui restaure le voyageur —
comme nul homme ne sait la nommer ni la concevoir.

Et si s'approchent aussi les soucis gris,
quand le pain est maigre, la caisse vide,
je sais pourtant, aujourd'hui et demain :
il secourt, à coup sûr, le Seigneur fidèle.
Toi, repos suprême et paix suprême,
toi, espérance, bouclier et grande récompense,
qu'à jamais te soit rendue grâce,
ô Jésus-Christ, Fils de Dieu.

RAYONS D'EN HAUT

Strahlen aus der Höhe

Comme lorsque s'approche la clarté du matin
et qu'aux montagnes s'attardent les premiers rayons :
ténèbres et obscurité bientôt s'enfuient,
oui, presque comme la vague fugace du vent.

Ainsi en est-il quand brillent les rayons
d'un Dieu dans les nuits du cœur :
fuient les ténèbres et les puissances obscures,
et tout exulte, montant vers la lumière pure.

LA CONDUITE DE DIEU

Führung Gottes

Que de fois, quand s'approchaient de moi
l'affliction et les difficultés,
ai-je crié, plein d'angoisse et de grandes détresses :
Ne peux-tu donc, ô grand Dieu,
me conduire par d'autres, de meilleurs chemins ?

Mais aujourd'hui, en de telles heures d'épreuve,
je me tiens paisible sous la conduite de Dieu ;
je sais : si grande que paraisse la détresse,
elle veut nous unir davantage à Dieu
et à sa plénitude de vie éternelle.

*

Quand bien même, pauvre d'argent et de biens,
je devrais traverser les temps de la terre,
souvent sur des routes couvertes de peine,
quand tous les amis m'abandonneraient,
je sais pourtant que malgré la souffrance,
de jour, de nuit, à toute heure,
mon fidèle Sauveur est auprès de moi.

SAGESSE

Weisheit

La Sagesse crie au-dehors : Hommes, prenez garde
à ce que Dieu, dans le ciel, a fait pour vous.

La Sagesse crie au-dehors : Ô écoutez sa Parole,
et elle vous deviendra un guide et un refuge.

La Sagesse crie au-dehors : Ô buvez à la source,
à la petite fontaine de Golgotha, si pure et si claire.

La Sagesse crie au-dehors : Qui me suivra ?
Qui portera de bon gré, avec moi, les souffrances et l'opprobre ?

La Sagesse crie au-dehors : Le jour décline ;
que vienne donc encore quiconque veut venir.

La Sagesse crie au-dehors : Une récompense attend —
pour le fidèle, au ciel, une couronne d'or.

MIRACLE DE DIEU

Wunder Gottes

Voilà ce que j'appelle un doux miracle,
inexprimablement grand et divin :
quand, après les froids jours d'hiver,
une petite fleur, craintive et timide,
jaillit du sein de la froide terre.

Mais je connais un miracle plus grand :
quand, de la longue nuit du péché,
par le saint souffle de l'Esprit du Christ,
un homme s'éveille à une joyeuse résurrection
pour son Dieu et Seigneur.

LE RÉDEMPTEUR

Der Erlöser

C'est là une consolation pour la vie terrestre,
une lumière sur la route à travers ce monde :
le Sauveur nous a été donné
comme la plus grande des rançons.

Comme sagesse, quand l'ennemi nous menace
avec les puissances de la sagesse des hommes ;
comme force dans les sombres nuits de tempête,
comme consolateur dans la tristesse.

Et quand un jour notre chemin sera au but,
il sera la grande récompense des siens ;
alors exulteront des légions sans nombre :
Merci à toi, éternel Fils de Dieu.

LE CHEMIN DE L'AGNEAU

Der Lammesweg

Un jour se tiendra, devant le saint trône de Dieu,
en habits si clairs et si purs,
la troupe qui, malgré la moquerie et le mépris
et l'amer tourment de la tentation,
a suivi le chemin de l'Agneau
et cru à sa précieuse Parole.
Maintenant leur ardent désir est apaisé —
y serai-je, y seras-tu, toi aussi, un jour ?

LE GUIDE

Der Führer

Des tempêtes furieuses font rage autour de toi,
des nuits noires t'enveloppent.
Nulle part une petite étoile ne fait signe au ciel,
l'abîme vertigineux te menace.

N'y a-t-il personne pour t'offrir du secours ?
Si — il en est Un qui veut te conduire.
Jésus veut sauver de toute détresse ;
de l'abîme, lui, il te sauve.

As-tu ce Guide ? — sinon, prie-le
de te conduire et de te sauver, toi aussi.
Un jour, dans la gloire éternelle,
il te couronnera de mille joies.

CONNAISSANCE

Erkenntnis

Quand nous avançons à tâtons, lentement,
de peine en peine, d'un jour à l'autre,
et que Dieu nous donne une connaissance claire et simple,
nous nous réjouissons de cette brève lueur —
comme il fera clair, un jour, là-haut !

PAIX DE DIEU

Gottesfrieden

Nous cheminons à travers une forêt
dans la clarté du petit matin,
par des halles couvertes de verdure,
dans un air si libre et si pur.

Un profond silence règne,
les oiseaux se taisent encore ;
bientôt viendra toute la ronde,
le jour sera chaud et lourd.

Ô noble paix de Dieu,
ô délice, libre et pur :
sur le cœur soucieux d'ici-bas
tombe une lueur de joie.

Ô âme en proie aux soucis,
viens, dépose tes soucis,
laisse-toi, au petit matin,
inonder d'éclat doré.

JOIE, PAIX ET REPOS

Freude, Fried und Ruh

Il retentit à voix haute, l'appel à la paix,
de la poitrine inquiète
des pauvres âmes éprouvées,
si loin de la joie et du bonheur.

Il résonne à voix basse, l'appel à l'apaisement
d'un mal du pays jamais connu,
à l'extinction de votre soif,
ici, dans ce pays de désert.

Pauvres âmes éprouvées par la peine,
votre soif ne sera pas étanchée
par les joies de cette terre,
qui ne remplissent que de douleur et de misère.

Seule la vraie lumière du ciel
vous donne joie, paix et repos.
Qui la connaît peut aussi marcher
vers un but assuré.

RÉJOUISSEZ-VOUS EN TOUT TEMPS

Freuet euch allewege

Dieu nous a donné, à nous ses enfants, un saint commandement :
nous devons nous réjouir toujours.
Cela semble souvent impossible à tenir, et lourd ;
mais quand on considère que Dieu notre Seigneur
gouverne avec amour le destin de ses enfants,
et qu'il a mené jusqu'ici chacun pour le mieux —
alors on doit véritablement se réjouir.

L'ACTE D'AMOUR DE JÉSUS

Jesu Liebestat

Cela me semble un grand miracle
que, par l'acte d'amour du Fils,
Dieu m'ait pardonné, à moi, le plus grand des pécheurs,
la totalité de ma dette.

Qu'à jamais il ne veuille plus me reprendre,
et que son amour dure éternellement,
cela vaut pour moi plus que mille mondes
et que tout ce que le cœur désire.

Et je veux louer la bonté de Dieu
tant que je suis encore dans la vallée terrestre —
et plus encore, ensuite, dans la lumière de là-haut,
dans la merveilleuse salle du ciel.

LIBÉRÉ DE LA PEINE

Der Strafe los

Enfant de Dieu, quand la vague de la mer du doute
veut te menacer de la peur de la mort et de l'enfer,
alors crois ceci, même si l'angoisse te prend :
Jésus t'a rendu irréprochable.

Être irréprochable, c'est être quitte de toute peine,
que ce soit sur terre ou dans le sein de la mort.
Si tu crois cela, si libre et si hardi,
le doute se donnera de la peine en vain.

BIENTÔT VIENT LE SEIGNEUR

Bald kommt der Herr

Bientôt vient le Seigneur des seigneurs
dans une grande gloire,
pour ramener chez lui les siens
qui se sont tenus prêts.

Bientôt vient, avec un grand effroi,
le grand jour du Juge,
où tout sera jugé —
qui pourra subsister ?

Ne veux-tu pas te convertir ?
Dieu te donne paix et joie.
Veux-tu encore repousser
le salut qu'il t'offre ?

Bientôt l'appel retentira :
Tu as assez vécu.
La vie que tu servais
n'était que mensonge et leurre.

Alors, te tordant les mains,
suppliant, tu resteras dehors :
au lieu d'aller vers les splendeurs,
il te faudra aller vers l'abîme.

PRESENTIMENT DU CIEL

Vorahnung des Himmlischen

Quand, après ces jours terrestres,
à travers la sombre vallée de la mort,
des ailes d'anges nous porteront chez nous,
vers la claire salle du ciel,

alors elle paraîtra petite, la peine
qui nous oppresse tant encore,
devant la bienheureuse réunion
qui nous comble à jamais.

FAIS COMME TU VEUX

Mach's wie Du willst

Fais comme tu veux avec moi, ô Seigneur ;
je ne puis rien, sinon, dans un saint tremblement,
remettre tout mon être, ma parole et ma vie
entre tes mains puissantes :
tout cela est et demeure tien, à jamais.

Fais comme tu veux avec moi, ô Seigneur ;
même si souvent ma petite pensée
s'en défend — tu dis avec douceur :
Laisse-toi plonger en moi,
et tu deviendras semblable à mon image.

Fais comme tu veux avec moi, ô Seigneur ;
même si le froid effroi de la mort
siffle autour de mon pied comme le ressac,
tu récompenses, à coup sûr, la confiance en Dieu,
même quand s'éteint la flamme de la vie.

FUITE

Flucht

Ô vie, comme tu fuis d'ici en hâte !
À peine es-tu née que s'approche la mort :
un bref effort, un bref commencement
d'ouvrages, une fuite de la joie vers la détresse.

Ô vie, même si tu n'es que poussière, les forces
divines œuvrent en toi, et tu bois
le souffle de l'Éternel ; il peut te garder
pour l'éternité, si tu te donnes à lui de bon gré.

CE QUI PASSE

Vergänglichkeit

À quoi donc ma vie ressemble-t-elle ?
À l'herbe au jour de soleil,
riche d'alternances d'ombre et de lumière,
courbée par le coup du sort.
Elle se courbe devant la mort, ce faucheur,
elle mesure son temps ;
dans la lueur du soir, dans l'aube rouge,
elle pense : il n'est pas loin.
Et quand un jour la tige se brise,
elle dit : j'en ai assez.
Pleine d'espérance, elle regarde vers le ciel,
où est son lieu de repos.

L'ÉTERNITÉ

Die Ewigkeit

Ô éternité, quand je pense à toi,
mon cœur bat, secrètement inquiet.
Toi, temps premier de tous les êtres spirituels,
toi, lieu à venir des bons et des méchants —
ô éternité, que tu es longue.

Ô éternité, quand je pense à toi,
je veux éprouver mon cœur et mon esprit.
Seul celui qui, dans les saintes plaies du Christ,
a trouvé le plus grand bien, le salut,
l'éternité lui apporte le gain.

Ô éternité, quand je pense à toi,
je veux prier Dieu le Seigneur :
Ô donne-moi la force dans la souffrance,
et laisse-moi crier, un jour, au départ :
Va-t'en, ô monde — je te quitte volontiers.

LE SON DE L'ÉTERNITÉ

Der Klang der Ewigkeit

Qu'est-ce qui murmure dans le cœur, inquiet et lourd ?
Un son obscur venu des temps anciens ?
Une douleur engloutie, une tristesse ?

Ô non — cela vient de plus loin :
c'est le son de l'éternité.

Peut-être penses-tu, avec un léger tremblement,
à ce qui vient après cette vie.

SE DÉTACHER DE LA TERRE

Loslösung von der Erde

Roi du ciel, détache-moi
des choses de cette terre.
Tout ce qui n'est pas du ciel
doit me devenir étranger, toujours plus étranger.

Détache ce qui me pèse encore,
pour que l'esprit s'élève, libre,
hors de la poussière de cette terre,
et plane vers la maison du Père.

TON BUT DANS LA VIE

Dein Lebensziel

Dis-moi une fois, ô ami :
n'as-tu pas de but dans la vie ?
Tu vas, l'esprit joyeux et léger,
pareil au papillon, vers la mort,
ensorcelé par le jeu trompeur des fleurs.

Le temps fuit comme la flèche,
ton jour ne durera plus longtemps,
bientôt vient la sombre nuit de la mort.
Y as-tu jamais pensé ?
Pour toi, je m'inquiète en secret.

GRÂCE

Gnade

Sa grâce suffit
jusqu'à ce que nous soyons dans la maison du Père.
Si long et si étroit que soit le chemin,
elle nous tient en des soins assurés.

Quand l'orage nous menace, et la tempête,
elle est notre sûr abri ;
quand nous trébuchons, elle veille
à ce que nul n'ait de mal.

Elle ne cesse jamais de peiner
jusqu'à ce que nous reposions dans les cieux,
où nous nous réjouirons, pour l'éternité,
de toute la gloire.

Alors, célébrez sur notre sentier,
à jamais, la grande grâce de Dieu.

SOLEIL ÉTERNEL

Ewige Sonne

Comme l'élan des oiseaux migrants
qui, à l'automne, s'en vont vers le sud,
fuyant l'effroi de l'hiver
vers les contrées lointaines et douces —
ainsi soit aussi, mon cœur, ton esprit.

Tu dois, hors de la froide terre,
fuir, pareil à l'oiseau migrant,
vers le pays du soleil éternel,
où il n'y a que lumière, air et délices —
vers le royaume du Roi du ciel.

MAL DU PAYS CÉLESTE

Heimweh

Il vole, pareil à l'oiseau migrateur
qui fuit le gel froid vers le royaume de l'été,
vers le pays du printemps, vers le sud —
bien souvent, mon esprit,
vers en haut,
vers la patrie de tous les fatigués.

Un jour, dans ce pays bienheureux,
dans le vêtement de lumière éternellement pur,
après les brèves attaches de la terre,
délivré de la douleur,
le cœur fatigué
trouvera le repos éternel.

Ne sens-tu pas, ô enfant des hommes,
souvent dans ton cœur, tout doucement,
une silencieuse espérance de la patrie ?
Sors, sors donc
du tumulte du monde :
le ciel t'est ouvert.

TIENS BON

Halte aus

Que de temps j'ai donc marché
sur le chemin du péché,
enveloppé de la nuit de l'erreur,
jusqu'à ce que la puissance du grand Dieu
m'entoure de son amour.

Il m'a conduit au chemin du ciel,
à l'écart du tumulte du monde.
Là brille maintenant, d'un éclat clair,
jusque dans chaque nuit obscure,
la lumière de la maison du Père.

Souvent, certes, dans la douleur et la peine,
le cœur voudrait presque défaillir ;
alors le Père appelle, fidèle :
Tiens bon — tiens bon, cher enfant,
bientôt je te porterai à la maison.

REVIENS À LA MAISON

Komm heim

Reviens, enfant sans patrie —
ainsi t'appelle ton Sauveur, tendre d'amour —
viens aujourd'hui, n'attends pas demain.
Ton cœur est pauvre et vide de joie,
lourd d'inquiétude et de soucis :
auprès de moi, tu es à l'abri.
Bienheureux qui gagne ce salut :
reviens à la maison du Père, ô enfant.

ESPÉRANCE

Hoffnung

Même si la peine du quotidien
veut bien souvent alourdir le cœur,
je veux pourtant rester joyeux et paisible ;
car je sais une chose : cela ne durera plus longtemps.
Bientôt vient le temps où, libre et sans fardeau,
l'esprit s'échappera de la barque terrestre
et pourra reposer à jamais.

ATTENDRE

Warten

Enfant de Dieu, tu dois en tout temps,
à toute heure, être dans l'attente.
Non pas attendre que ton œil s'éteigne —
non : attendre, croyant, pur et simple,
le prochain retour du Seigneur.
Dis : l'attends-tu de bon cœur ?

VAINCRE

Ueberwinden

Ô le plus bienheureux des sentiments :
le pardon des péchés.
Ni l'angoisse ni la peine ne me ramènent
de ce bonheur
vers le monde ;
car bientôt, dans la gloire,
après un bref combat vaincu,
toute peine s'évanouira.

JÉSUS REVIENT

Jesus kommt wieder

Jésus revient dans la splendeur du ciel,
il veut nous délivrer de l'obscur et de la nuit.

Jésus revient ; le temps approche vite
où il nous prendra pour la joie éternelle.

Jésus revient ; ô console ton cœur,
bientôt il guérira ton chagrin et ta douleur.

Jésus revient ; ô effroi et détresse
pour quiconque n'est pas encore réconcilié avec Dieu.

Jésus revient ; es-tu déjà prêt
pour qu'il te prenne vers la joie éternelle ?

QU'EST-CE QUE L'HOMME ?

Was ist der Mensch?

Que suis-je donc ?
Une feuille qui tombe, proie de la terre.
Qu'est mon activité ?
Une fumée légère dans le souffle du vent,
peine vaine, du soir au matin.
Qu'est mon œuvre ?
Un tissu fragile, tant que je vis.
Qu'est mon chant ?
Une douce supplication dans le souffle du vent.
Pour qui bat mon cœur ?
Du plus profond, vers Dieu, vers en haut.
Que respire mon esprit ?
Pour tous les temps : l'immortalité.

COURAGE, EN AVANT

Mutig vorwärts

Je suis, tant que je chemine sur la terre,
un étranger et un hôte de passage ;
détaché de tout bien et de tout avoir,
mon pied traverse en hâte la ronde des années
vers la dernière halte du voyage de la vie.

Souvent le monde voudrait encore m'attirer
vers son vain clinquant ;
alors je veux avancer avec courage,
vaincre l'ennemi par la force de Dieu —
car le bonheur ne fait signe qu'aux courageux.

Un jour j'entrerais dans les mondes éternels
comme citoyen et compagnon ;
alors le renoncement terrestre
sera récompensé de jours de joie éternels —
quelle jubilation ce sera !

LE RIVAGE DE CANAAN

Kanaans Strand

Je ne puis plus chanter,
je suis fatigué et faible.
Des choses de la terre,
je suis depuis longtemps rassasié.

La corde sonne plus sombre,
elle aspire au repos.
Je voudrais passer sur l'autre rive,
vers le port du repos.

Comme les hirondelles : elles s'en vont
vers un pays meilleur.
Ainsi voudrais-je fuir, moi aussi,
vers le rivage de Canaan.

DIEU NE M'ABANDONNE PAS

Gott läßt mich nicht

Ma vie ne durera pas longtemps,
je me hâte, rapide, vers la tombe ;
et souvent j'ai eu peur
pour le temps qu'il me reste à vivre.

Je sais : Dieu ne m'abandonne pas
dans le tumulte désert du monde.
Alors je veux attendre, simplement,
qu'un jour il me rappelle à la maison du Père.

ES-TU PRÊT ?

Bist du bereit?

Court est l'empan de la vie de l'homme,
mais longue, l'éternité.

Es-tu prêt ?

Il y a beaucoup à faire dans la vie ;
puis vient le temps où tout se tait.

Es-tu prêt ?

Plus d'un ne connaît que le clinquant et le rire,
mais chacun s'en va à son heure.

Es-tu prêt ?

Plus d'un meurt sans devenir vieux ;
il n'a jamais demandé, au temps de sa vie :
suis-je prêt ?

Ô homme, pense à ta mort ;
ô viens aujourd'hui encore, il est encore temps :
tiens-toi prêt !

REVIENS À LA MAISON

Komm heim (second poème du même titre)

Reviens !

Ainsi appelle le Père, avec douceur,
enfant de la terre, égaré, solitaire.
Le feu follet du monde t'attire encore ;
mais ta patrie n'est pas ici.

Reviens !

Tu es lourd d'inquiétude,
et une mer de doutes, confuse et sombre,
baigne ton pied et t'entraîne avec force,
bientôt, vers la nuit obscure.

Reviens !

Le temps de grâce court encore,
il cherche encore ce qui est perdu.
Qui sait pour combien de temps, qui sait si tôt
tu seras couché dans la tombe, muet et froid.

RAYONS D'AMOUR

Liebesstrahlen

Doré, le soleil s'est couché
comme une boule de feu ardente.
Il envoie encore, joyeux, dans les airs
ses rayons par-dessus la vallée.

Ainsi voudrais-je finir, moi aussi, un jour :
descendre, brûlant, vers le repos —
et envoyer encore des rayons d'amour
quand le corps sera depuis longtemps dans la tombe.

CHUTE DES FEUILLES

Blätterfall

Des feuilles colorées tombent, confuses,
du haut de l'arbre vers la terre ;
un murmure passe dans le souffle du vent :
tout doit retourner à la terre —
bientôt, bientôt tu tomberas, toi aussi.

VA-T'EN

Fahr hin

Va-t'en,
monde plein de clinquant et de vanité,
je ne puis demeurer en toi.
Un cœur, dans ta course
au bonheur, à l'or, au fardeau de paillettes,
restera toujours inassouvi.

Va-t'en ;
je cherche un meilleur gain.

« SAUVE TON ÂME ET NE REGARDE PAS DERRIÈRE
TOI »

Errette deine Seele und sieh nicht hinter dich — Genèse 19, 17

Que les hommes sont donc indifférents ! La plupart vivent, année après année, comme s'il allait de soi qu'ils puissent vivre. Mais quand soudain la fin arrive, ils se trouvent devant un constat désolant : ils ont négligé le plus important — prendre soin du salut de leur âme. Cela doit être terrible. Et cela doit être d'autant plus terrible quand ils doivent voir alors que ce qu'ils ont négligé aurait été si facile à obtenir — mais ils étaient trop indifférents. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais que chacun se tourne vers la repentance et vive. Il nous offre le bonheur, la rédemption par son sang, le pardon des péchés. Et tout cela, il le donne gratuitement.

LE DERNIER JOUR

Der letzte Tag

Tu es, ô homme, une feuille qui tombe,
emportée par le vent léger ;
flottant, incertain, tu ne sais pas
où va le voyage.

Peut-être vers le haut, peut-être vers le bas,
vers l'obscur ou la lumière ;
tu ne sais ni comment, ni où, ni qui
brisera la cruche de la vie.

Peut-être est-ce aujourd'hui le dernier jour,
peut-être est-il encore loin.
Mais une chose est sûre : après lui vient
la grande éternité.

Et alors ?

II

DEUXIÈME RECUEIL



Auf dem Wege nach Zion — zweites Bändchen

Poèmes réunis par Walter Trachsel, Frutigen, 2008

PRÉFACE

Mon oncle Hans Trachsel (1918–1944) a laissé un grand nombre de courts poèmes. En avril 1945, mon père Ernst Trachsel en publia septante sous le titre : « Auf dem Wege nach Zion » — Sur le chemin de Sion. Ce petit livre put porter beaucoup de bénédiction dans bien des familles, et fut d'ailleurs vite épuisé. Le même recueil a pu être réédité en 2002.

Le 19 septembre 1944, à la répétition de chant, Hans Trachsel loue de sa voix le grand Seigneur. Le lendemain, 20 septembre, quittant le travail d'extraction de la tourbe à la Meise, il monte dans le téléphérique de chantier. Soudain, la benne bascule. Deux hommes tombent dans le vide. L'un, grièvement blessé, guérit et rentre chez lui. L'autre ne se réveille plus — il ne rentre plus à la maison. Là-haut, sur le Bühl, sa chère épouse Rösi et le petit Hans-Peter attendent l'époux et le père. Quelques semaines plus tard, le petit Paul voit le jour. Mais son père, le petit Paul ne l'a jamais vu. Son père est de l'autre côté, auprès du Seigneur.

Voici donc un deuxième recueil de mon oncle, avec d'autres poèmes encore. Il est manifeste que celui qui fut si tôt accompli vivait beaucoup dans la pensée de l'éternité. Peut-être portait-il aussi, d'une manière ou d'une autre, le pressentiment d'un départ précoce vers la patrie. Ce sont précisément ces circonstances qui donnent à beaucoup de ces poèmes leur profond rayonnement. Que le Seigneur accorde que ce nouveau recueil, lui aussi, devienne pour beaucoup une grande bénédiction.

Frutigen, au printemps 2008 — Walter Trachsel



PRINTEMPS NOUVEAU

Neuer, junger Frühling

Le printemps bruit dans les airs,
par-dessus monts, vallée et lac ;
des prés et des ravins
montent sans bruit de nobles parfums.
Partout où se pose mon regard,
tout bourgeonne, tout germe ;
et dans le buisson, au bord du ruisseau,
le pinson chante pour saluer le renouveau,
car le froid hiver s'en est allé.

Le printemps résonne dans les cœurs !
Avez-vous entendu l'appel,
pauvres âmes chargées de peine,
si affligées de fautes et de manques ?
Jetez au loin ce qui vous pèse,
laissez le soleil de la grâce
vous réchauffer, vous épurer, clairs et purs —
et dans le cœur comblé de joie
entre un printemps nouveau.

QUESTION

Frage

Quel est donc le sens de ta quête, de tes efforts ?
Pèse-le bien, homme — et où cela mène-t-il ?
Pour qu'un jour, au terme de la vie,
tu n'aies pas à dire : tout cela n'était qu'écume !

QUE VIT-IL EN TOI ?

Was lebt in dir?

Ce que tu veux, c'est là ce qui vit en toi :
vanité et péchés —
ou pure parure du cœur,
sentiment venu de Dieu,
bonheur du ciel ou tourment ;
qu'y a-t-il donc, ami, en toi ?

VERS OÙ ?

Wohin

Un jour il te faudra quitter
l'amour, le plaisir et les joies,
et tout le gain d'ici-bas ;
l'esprit s'échappe de son enveloppe —
dis-moi : sais-tu vers où ?

LE SALUT DES ÂMES ERRANTES

Rettung für irrende Seelen

Christ s'est fait pour nous
le répondant de toute dette de péché,
quand, au milieu des moqueurs,
il a souffert l'opprobre et la douleur.
Quelle immense grâce d'amour !

Aujourd'hui il veut donner la paix
à tous ceux qui vont encore errants.
Ne veux-tu pas toi aussi, chère âme,
toi si pleine de fautes et de manques,
implorer sa miséricorde ?

CONSOLATION ET LUMIÈRE

Trost und Licht

Ami, en ces heures terrestres
qui te lient, sous le poids du sort,
à la douleur et à la peine d'ici-bas :
as-tu déjà trouvé la consolation
qui te porte vers l'éternité ?

Bien des choses de la terre peuvent
te sembler consolation et lumière —
mais de ce qui est vraiment noble et pur
seulement vient la joie, authentique et simple.

Tu te réjouis des belles images
de cet océan du monde,
et tu chantes à pleine voix
un hymne à la nature !

Mais rien de tout cela ne peut subsister
devant le grand jour du monde ;
tout doit s'en aller en poussière et en cendre,
car cela ne saurait tenir.

Seule la lumière de Dieu peut te consoler
et luire dans ton existence terrestre ;
elle secourt quand la détresse est extrême,
elle te rend à jamais libre et pur.

LE CHEMIN VERS DIEU

Der Weg zu Gott

Où est le plus court chemin vers Dieu
et vers la pure lumière du ciel,
hors de cette existence pleine de détresse
où tout mûrit pour le jugement ?

Il ne passe pas par la science,
ni par les œuvres et la grande force ;
non — il passe, à jamais et toujours,
par la seule porte du pur amour.

CONDITION

Bedingung

Qui veut un jour, après la douleur et la peine de cette terre,
entrer dans la splendeur du ciel,
celui-là doit, dès ici-bas,
devenir un vrai disciple du Christ.

Détaché du terrestre, du péché lavé, libre et pur —
lui seul peut être à jamais auprès du Sauveur.

ÉGAREMENT — RETOUR

Irrweg – Umkehr

Quand un esprit s'égare
dans l'esprit de ce temps,
il devient faible et las,
il sombre dans la tristesse.

Le terrestre entrave
son libre essor,
il amoindrit, il dompte
la force qui le portait.

Mais s'il revient alors
vers ce qui est de Dieu,
il retrouvera
un bonheur nouveau, éternel.

UN SALUT POUR TOUS

Rettung für alle

Connais-tu la parole si haute et si sainte,
bien plus profonde que la plus profonde mer,
celle qui a poussé Jésus-Christ
à expier nos lourds péchés ?

Il a donné sa vie sainte et pure
en rançon pour nous.
Maintenant il veut sauver tous les hommes
qui implorent son secours,
de la nuit du péché et des affres de la mort.
Ô amour de Jésus, fidèle et pur !

ACCOMPLI

Gemacht

Ne dis pas : je veux encore devenir
saint et pieux sur cette terre.
Crois-le donc : Lui l'a accompli !
Lui qui a offert un sacrifice
pour le monde chargé de dettes,
lui que Dieu nous a donné pour ami :
il veut la repentance et la confiance,
et que nous contemplions son œuvre.
Alors nous traversons ce temps
joyeux, dans sa sainteté.

PLEIN SALUT

Volles Heil

Un plein salut nous est donné
par le Fils unique de Dieu.
Son amour si merveilleux
l'a fait descendre jusqu'à nous.

Il est descendu de son haut trône
et a payé le salaire de notre péché.

Pour toi aussi, âme chargée de fautes,
il a vaincu la mort sur la croix.
Par la foi en ses saintes plaies
tu peux guérir du mal du péché ;
il te donne dès ici la félicité,
et un jour la gloire éternelle.

ENEZ À MOI !

Kommt her zu mir!

Venez, ainsi vous appelle Jésus-Christ,
vous, enfants grands et petits,
vous si pauvres, si accablés de fautes :
« Je vous ferai riches et comblés,
à jamais libres et purs. »

Qu'il est beau, au temps de la jeunesse,
de lui consacrer cœur et pensée ;
l'esprit devient alors si plein de paix
qu'il ne sait plus comment exulter —
ô gain bienheureux !

Venez, ainsi vous appelle Jésus-Christ,
venez tant qu'il est temps ;
vous êtes jeunes, certes, et sans détresse —
et pourtant, si vite la mort vous prend
pour la grande éternité.

LE TEMPS DE GRÂCE

Gnadenfrist

À quoi emploies-tu, ô homme, le temps
que le Seigneur t'a donné ? —
le temps qui jamais ne s'attarde
et qui court sans relâche
dans la brève vie terrestre !

Peut-être cours-tu après le plaisir, le bonheur
et les heures joyeuses de la vie,
et tu t'apercevras peut-être que malgré le plaisir
la poitrine est restée froide et sans paix —
mais seulement quand le temps aura fui !

Ô mets donc à profit le temps de grâce
que le Seigneur t'a accordé,
pour qu'un jour, dans l'éternité,
ton esprit, plein d'une profonde gratitude,
se souvienne du temps de la terre.

CONVERSION

Bekehrung

Ami, tu as peur de la tombe et de la mort,
et la dernière détresse te fait frémir ;
tu trembles devant le jugement du monde
où le temps et tout ce qui est se brise.

Pourquoi donc souffres-tu ce tourment du doute ?
Tu as rejeté le salut que Dieu t'offrait,
tu ne voulais voir que tes propres œuvres,
qui ne tiennent pas devant le regard de Dieu.

Accepte donc le salut qu'il te tend
et convertis-toi à lui aujourd'hui même ;
alors s'évanouit la peur de l'éternité,
et tu te réjouis en lui pour tous les temps.

RÉDEMPTION ET RÉCONCILIATION

Erlösung und Versöhnung

Je veux chanter la rédemption
par le sang saint et précieux de Jésus,
que lui, le saint Agneau du sacrifice,
versa sur le dur bois de la croix
pour nous, comme le bien suprême.

Je veux chanter la réconciliation
qui nous a valu d'être ses enfants :
que nous vivions ou que nous mourions,
nous sommes héritiers d'un grand Roi.
Bienheureux qui le médite vraiment !

Je veux chanter les victoires de Jésus :
il a terrassé l'ennemi.
Par ses saintes plaies il nous donne
force et victoire à toute heure,
et lumière en toute nuit obscure.

Je veux chanter la lumière de Jésus,
qui nous conduit à la patrie éternelle ;
là où pour lui résonnent les chants d'allégresse
en action de grâce pour son sublime combat,
là où règnent à jamais la paix et la joie.

PRÉCIEUX SAVOIR

Kostbares Wissen

Un joyau, souverainement précieux,
je l'ai, ô ami, trouvé ;
un joyau qui me rend heureux
dans la clarté, dans l'obscur, le jour, la nuit,
à toutes les heures de la vie.

Je l'ai trouvé par la foi
en la sainte mort du Christ
et en sa résurrection pleine de gloire :
le savoir qu'un jour, après ce temps,
je vivrai auprès du Seigneur !

INVOQUE-LE

Ruf Ihn an

Si tu tombes, ami, dans la faute et le péché
et dans la sombre nuit du doute,
si tu ne trouves plus de repos
devant la puissance obscure de l'erreur :

sache qu'en de tels temps
Dieu n'attend que ta prière.
Invoque-le, et il te donnera
des splendeurs que tu n'as jamais vues.

N' OUBLIE PAS DE RENDRE GRÂCE !

Vergiss das Danken nicht!

As-tu, ô ami, jamais rendu grâce
au Créateur qui t'a fait,
qui, depuis que ton cœur bat,
t'a porté dans ses mains de Père
sur tous les chemins, jour et nuit ?

Lui as-tu jamais rendu grâce
d'avoir expié, par son œuvre de rédemption,
dans la pure bonté de son amour,
la lourde dette des péchés
qui t'aurait valu la mort ?

Lui as-tu jamais rendu grâce
de ce qu'en tout temps de tristesse
nous possédons la ferme espérance
qu'un jour le ciel nous sera ouvert
avec sa gloire éternelle ?

PRIÈRE DU MATIN

Morgengebet

Quand le premier rayon du matin
fait avec puissance irruption,
quand sur la montagne et dans la vallée
joue l'éclat doré,

quand s'éveille à nouveau la vie
qui cheminait en rêve,
quand par les champs et la splendeur des bois
les petits oiseaux tiennent leur chant :

alors j'élève vers Dieu
en silence mes yeux, et je prie :
Grand Dieu, penche vers moi ton oreille,
que ce soit tôt ou tard.

Toi qui as créé tout ce qui est,
tu as de la force pour moi ;
tu me portes à travers détresse et peine,
fidèle et paternel.

Grand Dieu, qu'à toi soit consacré
toujours mon faible chant ;
louange soit à ta gloire
tout au long de ma vie.

SALUT, RÉCONCILIATION, PAIX

Rettung, Versöhnung, Frieden

Ô sainte parole de la réconciliation
que Dieu nous a donnée, à nous pauvres !
Bienheureux qui, du fond du cœur,
se plonge en toi :
celui-là trouve dès ce temps
la paix et la félicité.

Louange, gloire et grâce au Fils de Dieu,
que son amour éternellement pur
a poussé jusqu'à la croix
pour notre salut éternel.
Ô saint sang de la réconciliation,
tu es le bien le meilleur de tous.

FORCE DE VIE

Lebenskraft

Mon Seigneur, ah, si je ne t'avais pas,
quelle valeur me resterait-il donc ?
Que m'apporterait, au lieu de tes dons
issus de ta tendresse de Père,
tout le vain clinquant du monde ? —
Un plaisir bref, de brèves joies,
et puis une longue douleur, une longue peine.

C'est pourquoi je loue, Seigneur, d'un cœur joyeux
ta grâce éternelle et ta grande bonté,
qui m'a choisi pour être ton enfant
et chaque jour me garde à nouveau,
et veut toujours me donner assez
de force pour une vie bienheureuse.

DEVENIR SEMBLABLE À LUI

Ihm ähnlich werden

Si nous regardons, heure après heure,
malgré l'obscurité de cette terre,
malgré le labeur de ce temps,
vers la gloire du Sauveur,
nous pouvons devenir semblables à lui.

Seul qui ressemble à son image,
si immaculée et pure,
dès ici, dans la vallée terrestre,
pourra un jour, dans la salle du ciel,
demeurer à jamais auprès du Sauveur.

ARDENTE PRIÈRE

Innige Bitte

Seigneur Dieu, nous t'en prions :
remplis-nous, comme le promet ta Parole,
toujours de ton Esprit saint.
Lui seul donne force à nos âmes,
lui seul est celui qui crée la vie,
lui seul nous conduit de la vallée terrestre
à la salle du ciel emplie de lumière.
Aussi te prions-nous du fond du cœur :
fais disparaître tout notre propre moi,
ouvre larges les portes de nos cœurs
pour l'entrée de ta gloire.

LE MODÈLE

Vorbild

Ô Seigneur, garde-nous de cheminer sans amour
comme tant d'autres alentour dans le monde.

Ô donne ta grâce à nos actes,
et une lumière qui éclaire chaque sentier ;

qu'un jour, libres et purs,
nous puissions nous réjouir dans l'éclat de ta lumière ;
que tous agissent selon le modèle
que tu as vécu, simple et pur,
et œuvrent du mieux de leurs forces
jusqu'à ce qu'ils entrent dans le repos.

RÉSOLUTION

Entschluss

Tant que sur la terre
j'œuvre et je chemine,
je voudrais devenir
plus fidèle encore envers les autres,
oubliant le moi et ce qui n'est qu'à moi ;
pour que, lorsque les anges
me porteront vers les hauteurs,
nul homme, nulle petite bête
ne puisse dire de moi :
il fut un jour dur et sans amour envers moi.

VEILLEZ, VEILLEZ !

Wachet, wachet!

Veillez, veillez d'heure en heure,
veillez, veillez jour après jour ;
faites qu'au moment où la nuit s'efface
le Seigneur vous trouve encore veillant.

Que le chemin passe par la lumière et la joie
ou par la vallée des souffrances :
faites que, lorsque Jésus viendra,
il puisse vous trouver veillant.

SPLENDEURS INCONNUES

Unbekannte Herrlichkeiten

Tu ne dois pas rester attaché
à tout ce que tu possèdes ;
tu n'es sur cette terre
qu'un étranger, un hôte de passage.

Qui se détache de tout
et tend la main à Dieu,
Dieu lui donne des splendeurs
que nul homme n'a jamais connues.

LEVER LES YEUX

Aufblicken

Si, dans le saint combat de Dieu
contre la mort et le péché,
tu ne regardes que toi-même, tes faiblesses, tes peines,
jamais tu ne trouveras la victoire.

C'est dans le seul regard vers l'amour divin
et vers les saintes plaies
que réside pour toi la victoire ; crois-le simplement,
et tu as vaincu l'ennemi.

PERSÉVÉRER

Ausharren

Bien des tempêtes soufflent
et plus d'un vent mauvais,
mais le chrétien reste debout,
car Dieu console son enfant.

Jésus nous secourt toujours,
si lourde que soit la peine ;
il nous envoie des lueurs de joie
au sein de la tristesse.

Si le secours parfois
se fait longtemps attendre,
le chrétien persévère —
le secours n'était pas loin.

Et quand il est venu,
le secours, en une nuit,
la peine était ôtée
comme nous n'aurions jamais osé le penser.

Jésus nous secourt toujours,
que ce soit tôt ou tard,
jusqu'à ce qu'au ciel éternel
nous nous réjouissions de la grâce.

DANS LA MAIN DE DIEU

In Gottes Hand

Te sens-tu faible dans le combat
contre le péché et la puissance de Satan ?
Le courage veut-il t'abandonner
quand s'approche la nuit du doute ?

Ô ne perds pas cœur :
car tu es dans la main de Dieu ;
il porte chacun de ceux qui se fient à lui
vers la bienheureuse patrie du Père.

Que tu sois plus fort ou plus faible,
si démuni que tu puisses être,
crois-le, et jamais, à jamais,
tu ne seras déçu ni délaissé.

NE PERDS PAS COURAGE

Verzage nicht

Dieu envoie bien souvent des choses
qui te sont contraires :
peut-être un peu de tristesse,
peut-être une douleur, une peine profonde.
Ô ne faiblis pas : par là il veut te conduire
sur le chemin des splendeurs.

Ne perds pas courage : tu restes
malgré tout son cher enfant.
Ô crois en lui, d'un cœur d'enfant, pur et simple,
et il te mène à la lumière éternelle.

LA BÉNÉDICTION DE L'ÉPREUVE

Segen der Prüfung

Que de fois te voilà devant des difficultés,
devant des questions qui semblent lourdes,
qui remplissent ton cœur d'angoisse
et le font défaillir !

Sache-le alors : chaque difficulté
porte en elle beaucoup de gloire ;
et chaque question renferme, tout simplement,
une parcelle de la lumière de Dieu !

PEINE SILENCIEUSE

Stilles Leid

Bien des tourments pèsent sur les hommes :
les uns soupirent, d'autres crient
au secours ; tel s'arrache à tout
et croit tenir le bonheur sur ses genoux.

Mais celui qui porte sa peine dans son sein
et dont le cœur bat tourné vers en haut,
celui-là s'aperçoit que cette peine silencieuse
cache en elle beaucoup de gloire.

PRÉPARATION

Zubereitung

Si dans la vie de chaque jour s'approchent
le sombre souci, le lourd tourment,
si tout ton être doit trembler
devant le cri menaçant des ennemis :

sache qu'en de tels temps
Dieu veut montrer sa puissance,
et que dans la souffrance profonde
il t'apprête pour le ciel.

VERS LE BUT ÉTERNEL

Hin zum ew'gen Ziel

Nous sommes des voyageurs, et nous hâtons
sans nous attarder,
à travers le temps,
vers la belle éternité.

Même à travers peine et détresse,
notre grand Dieu nous secourt.
Il nous tient sous son abri
jusqu'à ce qu'à travers chaque tempête,
à travers l'angoissante nuit de la mort,
il nous ait menés sûrement au but.

CONFIANCE D'ENFANT

Kindliches Vertrauen

Seigneur, quand ma petite barque tangué au vent
et ne trouve ni port ni havre,
aide-moi à croire, simple et pur,
en ton salut, comme croit l'enfant.

ATTENDRE DEVANT LE SEIGNEUR

Warten vor dem Herrn

Es-tu devant de lourds problèmes, des questions
qui te paraissent insolubles ?
Portes-tu une peine que tu ne peux dire à personne ?
Va t'unir à Dieu ;
attends seulement, en silence, devant la lumière divine,
et il te donnera tout ce qui te manque :
la réponse aux questions, la consolation pour la peine,
et, meilleur que tout encore, le bonheur et la joie.

TU PRENDS SOIN DE MOI !

Du sorgst für mich!

Je ne veux pas, sur mon chemin terrestre,
ô Seigneur, m'inquiéter ni fléchir.
Si petite que soit ma force pour marcher,
tu me porteras,
quand la route est trop dure, dans la nuit et l'effroi,
jusqu'à ta claire maison du Père.

Je ne veux pas, quand bien des fardeaux pèsent lourd,
ô Seigneur, m'inquiéter pour la vie.
Même si le pain est maigre et la bourse vide,
tu me donneras
ce qui me manque des biens de la terre,
et la force, et une foi fidèle et simple.

REFUGE

Zuflucht

Je veux auprès de toi, ô Seigneur, dans la nuit de l'affliction
et dans les heures sombres que traverse la peine,
pareil à l'enfant confiant en ta puissance,
trouver le secours,
et après la peine et la douleur, recevoir
ta gloire.

LE SEIGNEUR TE COMPREND

Der Herr versteht dich

Quand, sous le poids des fardeaux, le doute si lourd,
voyageur, t'enserme en chemin,
sache que jadis le Maître et Seigneur
a lui aussi parcouru ce tronçon,

qu'il a souffert ces mêmes souffrances,
qu'il a livré ces mêmes combats ; —
c'est pourquoi le Seigneur a compassion de nous autres
et veut nous guider d'un pas sûr
hors de cette obscurité vers l'éternelle lumière. —
Fie-toi à lui comme un enfant : il ne t'abandonne pas !

LA PLUS DOUCE CONSOLATION

Der seligste Trost

La plus douce consolation ici-bas,
où tout est labeur et fardeau,
c'est que le croyant,
s'il prie d'un cœur d'enfant,
recevra en partage
le secours du ciel !

NUL NE REGARDE EN ARRIÈRE !

Keiner denkt zurück!

Ami, ne laisse pas ta confiance en Dieu
te être ravie par la puissance du doute.
Suis de bon gré sa conduite
à travers la nuit que les tempêtes déchirent.

Fie-toi à ses signes fidèles,
pleinement, d'un cœur pur,
et il te mènera sûrement
jusqu'à la patrie éternelle.

Quand, après ces jours terrestres
chargés de tant de douleur et de peine,
de tant de soupirs et de plaintes,
l'éternité nous délivrera ;

quand, dans les espaces éternels,
nous planerons, comblés d'un bonheur si grand
que nous croirons être en rêve :
alors nul ne regardera plus en arrière

vers la douleur des heures terrestres,
vers la peine si profonde et si lourde.
On ne trouve plus de soupirs,
et les larmes ne sont plus.

EN AVANT !

Vorwärts!

Ne regarde pas en arrière, cher voyageur,
regarde en avant, vers le but ;
ne demande pas ce que fait un autre,
ne t'occupe pas des jeux vains.

Ne te laisse pas arrêter par la souffrance
ni par l'affliction de ce temps —
pense aux splendeurs
d'une grande éternité.

Tiens ton regard, sans dévier,
sans peur, à travers le fracas de la tempête,
fixé là où est ton bonheur éternel,
où est ton éternelle maison du Père.

JAMAIS SEUL

Nie allein

Quand bien même, pauvre d'argent et de biens,
je devrais traverser les temps de la terre,
souvent sur des routes couvertes de peine,
quand tous les amis m'abandonneraient,

je sais pourtant que malgré la souffrance,
de jour, de nuit, à toute heure,
mon fidèle Sauveur est auprès de moi.

PERSONNE ? — UN SEUL !

Niemand? – Einer!

Âme, te voilà comme abandonnée
ici, sur cette pauvre terre ?
N'as-tu, dans les jours obscurs,
personne à qui confier ta peine
pour qu'un secours te vienne ?

Sache-le : Un seul peut aider,
Un seul est là qui peut sauver :
Jésus-Christ. Lui peut donner
force, consolation et vie nouvelle
à ceux qui les lui demandent.

PEINE

Leid

On me comprend mal, souvent,
et rien ne vient comme je l'espérais,
ni comme je l'avais rêvé.

Mais le monde poursuit sa course,
et moi je lève les yeux au ciel :
sois remercié, grand Dieu !

Même dans la peine et la détresse,
je sais que ce qui m'advient
ne sert jamais qu'à mon bien.

La peine cache en elle la gloire.

OÙ TROUVER DU SECOURS ?

Wo finde ich Hilfe?

Que de détresses et d'angoisses dans la vie des hommes !
Mais on pense rarement, pour les porter, les soulever,
que Jésus est toujours là,
qu'à travers tous les temps
il voudrait nous donner son escorte,
abri et bouclier contre la ruse de Satan.

Souvent, quand j'étais dans la détresse,
je pensais à mon Dieu :
en esprit j'ai marché sur les campagnes de Bethléem,
j'ai songé à Jésus suspendu à la croix,
à ce qu'il souffrit, à sa mort pour nous,
à ce salut qu'il nous acquit —
et ce fut ma consolation dans l'angoisse et la détresse.
Alors écoute : Dieu seul secourt !

PORTÉ

Getragen

Toujours nous sommes portés,
aujourd'hui comme demain,
par le Dieu qui toutes les plaintes
et tous les soucis aussi
nous ôte, et qui nous gouverne,
et nous conduit vers des mondes meilleurs.

GUIDE SUR TOUS LES CHEMINS

Führer auf allen Wegen

Souvent je m'en vais, cheminant
par la nuit noire comme le corbeau,
et au fond de mes pensées
je découvre ce qui me rend joyeux :

c'est Jésus qui me guide
où que j'aille, où que je sois,
qui étend sur moi ses ailes
quand j'implore son secours.

Toujours, avec sa bénédiction,
il est prêt, si je me fie à lui ;
il me conduit sur ses chemins
quand je bâtis sur son secours.

Ami, connais-tu, toi aussi, ce Guide ?
Il veut te conduire à travers la nuit ;
prie-le de venir prendre la barre
et de te rendre, toi aussi, joyeux.

SEUL — OU AVEC LE GUIDE

Allein – oder mit dem Führer

Il est pour nous Guide et refuge,
il nous protège quand l'abîme approche,
il nous console par sa Parole
et par sa grâce.

Autrefois nous marchions seuls,
sans notre Dieu ;
mais le but n'était que leurre et mirage,
et au lieu de la joie, la détresse.

Louons désormais sans cesse
sa grâce et sa grande fidélité,
jusqu'à ce que nous reposions à jamais
dans les cieus nouveaux.

CONDUITE

Führung

Que je suis donc heureux, comblé,
de me fier au Sauveur seul !
Je sais avec certitude qu'il ne me lâche pas,
même si le sentiment parle autrement.

Il conduit son enfant à travers l'effroi de la tempête
jusque-là où il le contempera à jamais,
là où, éternellement libre et pure,
pourra demeurer la troupe des vainqueurs.

ABANDON

Hingabe

Cher cœur, as-tu soumis ta volonté
à ton Roi ?

Te tiens-tu paisible sous sa conduite
sur le chemin qui monte au ciel ?

Sa conduite te paraît souvent
dure, et contraire à ton gré ;
si tu voyais ce qu'il veut vraiment,
tu t'abandonnerais de bon cœur.

Prie sans cesse : « Que ta volonté soit faite,
Seigneur, pour toute l'éternité » —
alors tu sentiras, dans la peine et la douleur,
sa bonté et sa bienveillance.

RICHESSSE CÉLESTE

Himmlicher Reichtum

Donne-nous le regard, ô Roi céleste,
pour que nous discernions les profondeurs de la richesse
que tu as donnée à tes enfants,
et que nous y puisions des forces pour vivre

saints et purs, comme toi jadis sur la terre
tu vécus et souffris, malgré mille fardeaux,
afin qu'un jour, après les souffrances du temps,
nous soyons trouvés dignes des joies célestes.

BONHEUR REÇU

Geschenktes Glück

Jadis je voulais être joyeux, heureux
dans tout ce que je faisais,
du matin jusqu'aux lueurs du soir
ne recueillir en moi que la beauté.

Je voulais planer, couronné d'or,
sur des ailes téméraires,
sans les bornes du sérieux travail,
libre des lacets du quotidien.

Mais hélas, le bonheur fuyait si loin —
il ne restait qu'une pauvre vie. —
Alors je me suis, pour tous les temps,
remis au grand Dieu.

Maintenant, ce n'est plus moi qui veux : c'est lui qui veut
conduire et diriger ma vie ;
je me fie en silence à ses paroles,
et je laisse le bonheur m'être donné.

LA VIE MEILLEURE

Das bessere Leben

Quand tu ne vis plus ta propre vie,
que tu la donnes tout entière en offrande au Seigneur,
elle peut bien alors s'en aller :
tu en trouveras une autre, meilleure !

La vie éternellement la plus belle
est donnée à travers la mort !
Tu perds les temps de la terre :
tu gagnes les éternités !

Au tourment de l'âme sur cette terre
succèdent bonheur et joie éternels.

VOCATION

Bestimmung

Enfant de Dieu, il t'a destiné
à être une claire lumière,
à luire dans l'effroi des nuits,
au pays obscur, dans la maison sombre,
jusqu'au fond de chaque cœur.

Si, par ta lumière, tu peux
sauver un autre de la nuit
vers le chemin de la claire gloire,
ton cœur sera plein de félicité,
plein de joie et de force nouvelle.

LUMIÈRE

Licht

Ô Seigneur, mets ta lumière en nos cœurs,
pour que nous reconnaissons ta puissance,
que tous croient à tes œuvres
et boivent ta sève de vie ;

que tous aspirent aux dons
que tu as promis dans le monde,
et vivent de la richesse éternelle
que tu as mise à leur portée.

NOTRE DETTE ENVERS LES AUTRES

Verpflichtung

Comblés de bonheur, nous marchons à travers cette vie
vers ce pays élevé au-dessus de tous les pays.
Nous ne devons pas, en chemin, ignorer la peine
qui tourmente alentour les âmes
qui ont manqué leur vrai chemin
et qui, égarées, sans route et sans Dieu, se consomment.

Et même s'il y a des questions sur nos chemins,
même si bien des belles choses viennent à changer —
ne l'oubliez pas : nous sommes envers les autres
les débiteurs de leur salut éternel.

MON CHANT

Mein Lied

Mon chant est bien simple et petit,
mais je ne saurais m'en passer.

Ô qu'il résonne, clair et pur,
pour que tous les hommes sachent

qu'il vit pourtant un Dieu au ciel
qui aime tous, tous les hommes,
et qui conduit chacun de ceux qui se fient à lui, leur Berger,
vers ce pays meilleur.

Que mon chant soit selon Dieu !

AIMER

Lieben

Un peu de temps pour le voyage :
ô emploie-le à aimer !

C'est là ce qui te réjouit
quand nulle autre consolation n'est restée.

SANS JÉSUS ?

Ohne Jesus?

Que ferions-nous sans Jésus,
que ferions-nous sans Dieu ?
Notre œuvre à nous seuls n'apporterait
que misère et détresse amère.

Que ferions-nous sans Jésus
dans la tâche du jour, petite ou grande ?
Le travail ne serait qu'ouvrage inachevé,
misérable, lamentable et nu.

Que ferions-nous sans Jésus
dans le combat contre la puissance du péché ?
Il nous faudrait désespérer, fléchir,
et nous tomberions dans l'obscur et la nuit.

Que ferions-nous sans Jésus
sur le chemin de la maison céleste ?
Nous ne ferions qu'errer et faillir
dans le fracas déchaîné du monde.

Il se tient toujours à nos côtés,
si sombre que puisse être la vie ;
il nous conduit sûrement à la patrie,
dans l'éternelle clarté pleine de lumière.

INFINITÉ

Unendlichkeit

Quand un jour mon jour prendra fin,
je boirai l'infini !
L'esprit s'élève vers la lumière éternelle —
et une enveloppe, claire et simple,
repose dans la solitude.

UN REFLET DE LUMIÈRE CÉLESTE

Ein Abglanz himmlischen Lichtes

Le soleil brille une dernière fois,
il inonde de pourpre la vallée natale.
Puis il décline,
si joyeux, si serein ;
ses rayons qui se brisent
peignent d'or encore,
pour le jour qui s'en va,
une image magnifique et douce.

Ainsi voudrais-je un jour partir
d'ici-bas, et vêtir
ma mort de rayons.
Ô que puisse se peindre
sur mon visage
un reflet de lumière céleste.

NOSTALGIE DU CIEL

Sehnsucht

Que ne puis-je échanger ce temps de la terre
contre le temps éternel,
et dans l'espace sans mesure
exulter avec les bienheureux !

Que ne puis-je fuir l'éclat de la terre
vers ces hauteurs de lumière,
loin des ambitions de ce monde,
voir le grand Roi !

Toi, Seigneur de la vie, Dieu fidèle,
ô viens, et prends-moi bientôt.
Déjà je vois me faire signe dans la nuit
les silhouettes bienheureuses !

VOLE, PETIT OISEAU !

Vöglein flieg!

Vole, ô petit oiseau, vole !
Vole là où t'attirent
ton ardent désir, ta brûlante attente :
vers le pays où, au lieu de l'hiver,
seul fleurit un printemps éternel.
Vole, ô petit oiseau, vole !

Vole, mon esprit, ô vole,
pareil à l'oiseau, vers le pays
où il n'y a plus ni froid ni peine,
où pour toi, après l'obscur, resplendit
l'éclat matinal de l'éternité.
Vole, mon esprit, ô vole !

LAS

Müde

Je suis si las, je suis si faible,
je suis rassasié de la vie changeante.

Je voudrais sortir de ma cabane
et fuir vers les hauteurs pleines de lumière.

Le monde m'a bien donné quelque bonheur,
mais je ne voudrais jamais y retourner.

Je me suis élevé, certes, d'un vol altier,
mais ce n'était que vanité et leurre.

J'ai assez du combat et de la lutte,
je voudrais l'éternité pleine de lumière.

LA FUITE DU TEMPS

Zeitenflucht

Les temps viennent,
les temps s'en vont —
avant que nous ayons repris nos esprits,
les voilà déjà emportés au fil de l'eau.

Vers les espaces
où ils s'enfuient,
que nous ne contemplons qu'en rêve,
nous partirons nous aussi un jour.

Puisse, hors de l'étroitesse
où nous demeurons,
notre esprit briser son enveloppe —
et s'y hâter bientôt !

DÉSIR D'ENVOL

Wunsch zur Flucht!

Que ne puis-je fuir
hors de cette poussière terrestre
vers un monde meilleur, éternel !
Que le corps soit rendu
à la proie de la mort terrestre,
mis en réserve pour la résurrection :
ainsi mon esprit,
ravi hors du corps,
serait à jamais pur
et comblé de bonheur !

ASPIRATION INTIME

Inneres Sehnen

Le souffle de l'automne passe, songeur,
par les cimes, par les buissons.
Au fond obscur des forêts,
contre les écorces rugueuses se blottit
la fumée grise et froide du brouillard.

Des hauteurs tournoie doucement
une feuille colorée vers la terre.
Au plus profond de moi s'émeut un désir :
puissé-je, après toutes ces larmes,
trouver bientôt, bientôt aussi mon repos !

PRIÈRE

Gebet

Éternelle, inextinguible lumière du ciel,
resplendis du fond des profondeurs de la sagesse,
donne une connaissance si pure et si simple
que bientôt nous devenions semblables à l'éternelle divinité.

Nous sommes créés pour être les images
de Celui qui a tout créé avec tant d'amour ;
mais dans la peine pour l'existence terrestre
nous sommes tous devenus pareils au monde douloureux.

Père céleste, nous t'invoquons :
délie-nous donc de l'attache terrestre,
tire-nous enfin vers en haut, vers la lumière,
pour que s'accomplisse l'espérance des croyants.

PRÈS DE DIEU

Gottnähe

Fais, ô Roi du ciel, que mon cœur,
jour après jour, à toute heure,
ressente à neuf ta toute-puissance.
Fais-lui sentir ta présence
dans la joie comme dans la douleur,
pour qu'il guérisse de la légèreté,
du sens terrestre,
et qu'il attende, fidèle et prêt,
l'appel vers la gloire.

EN ROUTE VERS LA GLOIRE

Es geht zur Herrlichkeit

Enfants de Dieu, veillez, veillez,
chaque jour, chaque heure, dans la prière.
Veillez dans les temps de tristesse,
et jusque dans le bien-être et les joies,
pour que l'esprit, tôt ou tard,
ne sombre pas dans le sommeil.

Bientôt le Seigneur vous délivrera
de l'esprit de ce temps ;
après les brefs jours de la terre,
il portera tous les siens vers la maison,
vers la claire éternité,
là-bas, dans la gloire de Dieu.

ÉTERNITÉ

Ewigkeit

Que je t'aime, ô éternité,
toi, merveilleuse splendeur !
Mon cœur voudrait, d'un vol rapide,
fuir hors de ce temps terrestre
et monter vers tes hauteurs de lumière,
où règne une félicité à jamais pure,
un bonheur de joie à jamais pur :
ô merveilleuse éternité !

RÉCOMPENSE ÉTERNELLE

Ewiger Lohn

Quand Dieu jadis m'a choisi
pour être son bien propre,
toute ma volonté s'est perdue,
et perdue, ma propre gloire.

Tout mon être, toute ma vie
reposent désormais dans sa main ;
tout mon agir, toute ma quête
vont vers l'éternelle patrie du Père.

Là-bas attend tous les siens
une grande récompense éternelle :
la joie de se réunir
autour du trône d'or de Dieu.

SAUVÉ, DANS L'ÉTERNITÉ

Gerettet in der Ewigkeit

Éternité,
quand un jour ton être m'enlacera,
que ton souffle puissant me pénétrera tout entier,
quand l'âme, pure et simple,
se délectera dans cette lumière de Dieu :

alors le cœur deviendra tout humilité
et dira : comme donc, sur la terre,
ce qui me semblait si pur et si grand
n'était que lamentable, misérable et nu,

devant un tel bonheur, dans ces espaces,
qui me paraît lui aussi comme un rêve —
devant une si grande félicité :
ô merveilleuse éternité !

III
TROISIÈME RECUEIL



Auf dem Wege nach Zion — drittes Bändchen

Poèmes réunis par Walter Trachsel, Frutigen, 2004

PRÉFACE

Années de guerre 1939–45. Au milieu des tourmentes du monde entier, la Suisse apparaît comme une petite île. Elle est épargnée des événements les plus terribles. Et pourtant la population est mise à l'épreuve. Les hommes en âge de servir sont à la frontière, construisent des fortifications, et retournent entre-temps au dur labeur du commerce et de l'artisanat, de l'industrie et de l'agriculture.

L'un de ces braves hommes exploite, après un long service de frontière au Simplon, avec sa jeune épouse Rösi, sur le Bühl, à 1200 mètres, le domaine paternel de paysan de montagne. Malgré l'altitude, on y cultive, outre le bétail et les herbages, de grands champs de pommes de terre et de céréales. Entre-temps, le maigre revenu est un peu arrondi par le travail à l'exploitation d'une tourbière d'altitude.

Mais le dur travail n'est pas seul à façonner le jeune paysan de montagne qu'est Hans. Bien qu'il ait passé toute sa scolarité dans la vieille école de l'Elsigbach, à 1300 mètres, et que l'occasion de fréquenter une école supérieure ne se soit pas présentée, il n'est pas pour autant tombé de la lune ! Le vieux maître d'école Peter Schranz, qui enseignait avec un grand dévouement, lui transmet les bases très solides d'une large culture générale. Et sur cet acquis, après la fin de l'école, il continue de bâtir, à côté du dur labeur. Le paysan studieux se plonge dans des lectures variées, acquiert des connaissances notables en français, en italien, en anglais et même en russe. De surcroît, il s'essaie au noble art de la poésie.

Mais le jeune montagnard n'est pas seulement façonné par le dur travail sur lui-même, sur le domaine paternel et à la garde des frontières. Il aime son violon, Bach et Haendel ; il aime sa patrie, le rude monde des montagnes ; mais il aime avant tout le grand Créateur. Il aime Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, son Libérateur, son Rédempteur et son Seigneur. De sa voix, il loue le grand Seigneur au chœur et dans l'assemblée.

Et une fois encore, le vaillant paysan descend le long chemin de la vallée pour aller, le soir, au village de Frutigen, répéter au chœur les beaux cantiques. L'un de ces chants porte le titre : « Ah, que le temps de la terre passe vite ! » — Qui aurait pensé que ce chant se vérifierait si vite et si brutalement ?

Toutes les questions ne trouvent pas de réponse durant notre courte vie. Nous savons cependant que le Seigneur ne commet jamais d'erreur. Ses plans et ses voies sont très élevés, et chacun de leurs détails a sa valeur précise pour l'éternité. Ainsi, en pensant au départ si extraordinairement inattendu de mon oncle Hans Trachsel vers la patrie céleste, comme devant les énigmes innombrables et sans réponse parmi les lecteurs de ce recueil, nous nous étonnerons un jour là-haut et nous écrirons dans l'adoration : Seigneur, tu as tout bien fait !

Voici maintenant les derniers chants et poèmes que Hans Trachsel a composés. Que le Seigneur accorde que ce recueil de poèmes devienne, lui aussi, pour beaucoup une grande bénédiction.

Frutigen, au printemps 2004 — Walter Trachsel



NOËL

Weihnacht

Les anges annoncent dans les airs le temps solennel ;
les vents le soufflent jusque dans les tombes : temps de Noël.
Joyeuses, les cloches proclament le salut au pauvre monde,
si durement défiguré par la cohue d'ici-bas.

La louange du Christ, dans la bouche des enfants, réchauffe bien des
cœurs froids ;
devant la douce joie de Noël, la douleur s'efface.
L'Enfant-Christ est né pour nous, là-bas, dans l'étable de Bethléem,
pour sauver ce qui était perdu — partout.

Tous les pécheurs, il veut les sauver de la puissance de Satan,
les délier de leurs chaînes, et les tirer de la nuit.

Alors louons-le, célébrons-le en rimes d'allégresse —
que sera-ce, quand là-haut nous serons à la maison ?

Sur l'air du cantique n° 218.

DERNIER VOYAGE

Letztes Wandern

Tu chemines par cette vallée terrestre —
un jour, ce sera bien la dernière fois.
L'esprit s'échappe.
Sais-tu vers où :
vers la joie éternelle ? —
vers le tourment du pénitent ?

LA CROIX

Das Kreuz

Veux-tu être délivré
de la faute et du mal du péché,
de la sombre puissance du doute ?
Alors crois ce que Jésus a accompli sur la croix !
Mais la plus grande foi même ne te sert de rien
si la croix n'est pas dressée en toi !

EAU ET FEU

Wasser und Feuer

L'amour peut être une eau
et aussi un brasier :
un feu pour consumer
et balayer le vain clinquant ;
une eau pour éteindre
le tourment du feu de l'enfer.
Livre-toi, homme, à l'amour,
et tu seras heureux.

QUI EN EST L'AUTEUR ?

Wer ist der Urheber?

Qu'est-ce que mon chant ?
Un son léger
qui monte vers les hauteurs,
un petit moucheron
qui vole à travers les airs.

Qui a créé le son ?
N'est-ce pas Dieu,
qui donna au moucheron son vol ?
N'est-ce pas lui
qui a fait vibrer mes cordes ?

PROMESSE

Versprechen

Le Seigneur a dit à son départ :
Je ne vous laisse pas seuls, frères ;
jusqu'à la fin de ces temps,
chaque jour je veux être avec vous !

L'EAU DE LA VIE

Lebenswasser

Quand bien même je pourrais puiser l'eau de toutes les fontaines
de cette vaste terre,
jamais pourtant ne serait apaisée
la soif de l'âme, ni la cruche remplie —
car seule l'eau de la vie éternelle
peut donner à mon âme un vrai rafraîchissement ;
elle étanche la soif et donne chaque jour des forces nouvelles
pour le joyeux pèlerinage sur la route du ciel.

LE SOIN DE DIEU

Gottes Pflege

Long est notre chemin de pèlerins,
il semble souvent étroit et raide ;
mais nous sommes aux soins de Dieu
et dans son salut.

BONHEUR

Glück

L'un s'est enivré de joie au bonheur terrestre
et s'est effondré à ses pieds. —
Mais son cœur ne fut rempli que d'une joie brève :
bientôt après, enveloppé de tristesse,
il dut s'avouer en gémissant
qu'on est rarement heureux dans la vie !

L'autre poursuit son pèlerinage, renonçant aux joies du monde,
ne dirigeant son regard que vers ce qui est de Dieu. —
Bien des combats l'attendent et bien des douleurs :
mais le bonheur, il le porte dans son cœur ;
heureux, il le sera jusque dans la mort,
car il peut hériter du ciel éternel.

CEUX QUI ME CHERCHENT DÈS L'AURORE...

Die mich frühe suchen...

Au petit matin, quand l'éclat doré
illumine le monde, si clair et si pur,
quand tout resplendit comme de pourpre :
il fait bon marcher par champs et campagnes,
presque comme sur des ailes, si libre et si léger ;
le souci gris s'en va au loin.

Dans le si court jour de la vie aussi,
mets-toi en route au coup du matin ;
le chemin vers le ciel, vers la gloire,
cherche-le au temps le plus tôt.
Quand viendra ton soir, la vieillesse,
la marche deviendra si pénible, si lourde ;
et quand s'approchera la nuit obscure :
bienheureux qui aura achevé son chemin !

LA PIERRE DE BÉNÉDICTION

Der Segenstein

Cher ami, souvent il se trouve
une pierre sur tes chemins,
et tu n'aurais jamais pensé
qu'elle pourrait t'apporter une bénédiction.
Elle ne doit pas entraver ta course ;
et si tu tombes, tu dois demander,
levant les yeux vers les hauteurs :
Seigneur, que voudrais-tu me dire ?
Ce que le Seigneur te dit alors,
écoute-le — et tu sentiras la bénédiction,
tu poursuivras, joyeux pèlerin, vers la lumière,
même s'il y a des pierres sur les chemins.

SEMAILLE ET MOISSON

Saat und Ernte

Qu'est-elle donc, ma vie ?
Une courte peine, vaine !
Bientôt vient la grande éternité,
où je reposerais à jamais.
Ô éternité, que tu sembles lointaine —
et tu es pourtant si proche ;
tu parais encore une petite étoile,
et bientôt te voilà,
feu qui dévore les mondes
et met en pièces toute œuvre,
qui jette le méchant en enfer
et porte le juste à la maison.
Ce que nous avons semé au temps de la vie,
ce que nous sommes à la fin —
ainsi nous vivrons là-bas.

SOLITUDE SILENCIEUSE

Stille Einsamkeit

Que ne puis-je fuir un jour vers toi,
silencieuse solitude,
ravi au monde, ô merveille,
loin de la foule sauvage et folle :
ce serait le plus beau des temps !

Ô solitude, en toi grandit
un esprit frais et joyeux,
un esprit soustrait aux vaines agitations,
si richement comblé du désir du ciel —
c'est pourquoi je voudrais aller vers toi !

COMBAT

Kampf

Tu ne dois jamais te rendre sans combattre ;
qui ne veut pas lutter ne vivra pas !
Mais tu dois toujours, comme les vrais héros,
tendre, en réconciliant, vers la paix.

COMBATTRE

Kämpfen

Je veux combattre dans la vie
que le Seigneur m'a donnée.
Je veux combattre dans la lumière
de mon jour, pur et simple.
Je veux combattre avec les autres
qui marchent sur le même chemin.
Je veux combattre pour l'amour
qui fleurit d'un élan pur.
Je veux combattre pour la vraie
lumière de Dieu, qui brille si claire.
Je veux combattre contre le péché,
qu'il n'embrase pas le cœur.
Je veux combattre avec les puissances
qui m'oppressent dans les nuits.
Je veux combattre dans les souffrances,
jusqu'à ce que je repose dans les éternités.

COMBATS, CAMARADE

Kampf Kamerad

Combats, camarade,
contre la puissance ennemie
qui menace la patrie
et qui raille, qui bafoue la liberté ;
combats jusqu'à la mort.

Combats, camarade,
contre la violence lâche
qui ne convoite que le butin,
qui s'approche sous un masque d'amitié
et déshonore le drapeau.

Combats, camarade,
contre le péché et la faute ;
garde ton âme pure,
fie-toi toujours à la grâce de Dieu —
et tu seras vainqueur.

NOUVEAU COURAGE

Neue Ermutigung

Seigneur, quand il me semble, aux jours de peine,
que je ne puis porter ma croix plus loin,
quand tout s'efface — joie, consolation, bonheur —
alors je ne veux plus penser qu'à toi :
comme tu as jadis suivi le chemin de la mort,
puis pendu au bois du supplice,
oui, sans murmure tu laissas couler ton sang. —
Y penser me redonne courage
pour endurer la croix, fût-elle lourde et grande ;
et bientôt je reposerai dans ton bras, sur ton sein.

JOIE DE LA PATRIE

Freude an der Heimat

Chère patrie, doux petit pays,
tu es la consolation de mon âme ;
la silencieuse espérance de mon désir,
et la raison de mon amour.

Chère patrie, où j'ai vu
pour la première fois la lumière du monde ;
tu fus mon protecteur et mon maître
au temps de la jeunesse.

Chère patrie, tes montagnes
regardent loin par-dessus le pays.
Des forêts et des campagnes
l'alouette monte haut dans le ciel.

Chère patrie, toujours je porte
ton souvenir silencieux dans ma poitrine,
car tu attises une flamme
au plus profond du cœur.

Chère patrie, si quelqu'un
te menace d'un esprit insolent,
nous te défendrons fermement
dès le tout premier instant.

Chère patrie, quand je partirai
un jour vers un pays meilleur,
je demanderai à Dieu
qu'il continue de te garder.

VALLÉE DE MONTAGNE

Bergtal

Toi, vallée sauvage, balayée des vents
et pourtant tout inondée de soleil :
je te salue aujourd'hui !

Ne serais-tu pas ma patrie,
je voudrais quand même
te chanter dans mon chant.

PATRIE DU SUISSE

Schweizers Heimat

Grondement de tonnerre,
chute vertigineuse —
les eaux écumantes
se précipitent vers la vallée.

Roc obstiné, dressé vers le haut,
que le vent tempétueux enveloppe en hurlant.

Sur la corniche suspendue
se tient l'arole.

Alpe verdoyante, talus herbeux,
pierre lumineuse, semée de fleurs.

Vous, montagnes de la patrie,
enveloppées d'âcres senteurs —
vous demeurerez aussi longtemps
que le Suisse existera !

LA-HAUT DANS LES ROCHERS

Höher in die Felsen

La petite fleur des rochers rit
du haut de la paroi
et fait signe.
Et tandis que mon pied
d'une roche à l'autre
s'élance,
là-bas, tout en bas, le monde
dans un bleu léger
s'efface.

LE CHANT DU RUISSEAU

Des Bächleins Singen

Le petit ruisseau chante en son lit
de jour, de nuit, à toute heure.
Ô si je savais chanter comme lui,
je priserais cela plus qu'argent et biens !

VŒU

Wunsch

Vous, montagnes de la patrie,
couronnées de têtes fièrement dressées,
vous, Alpes magnifiques,
si souvent déchirées de sillons et de ravines :
c'est vers vous que va mon désir,
ma silencieuse aspiration.

Vous, pentes familières,
partagées de gorges sombres et d'arêtes,
vous, forêts bruissantes
qui recouvrez les rochers nus et les champs :
vous me manquerez
jusqu'au jour de mon retour.

Vous, lacs, et vous, ruisseaux,
nourris du lait rafraîchissant du glacier,
sur vos rives clapotantes
les auricules et les petites roses s'embrassent,
fécondées par les abeilles,
dans le vent qui murmure.

Et si je ne reviens pas,
si l'on m'enterre au pays lointain, étranger,
alors je voudrais vous prier :
prenez de ma terre natale
rien qu'une poignée,
pour la répandre sur ma tombe.

SOUVENIR

Erinnerung

Mon esprit est bien las,
il voudrait soupirer, ah, si lourdement —
et pourtant je veux parler
de choses hautes et nobles :

de jeunesse, d'amour de jeunesse,
d'un ardent bonheur —
mais hélas, tout cela est si loin,
si loin en arrière.

Que ne puis-je revivre
la nuit de mai parfumée
où deux êtres se saluèrent, joyeux,
deux fleurs, d'un éclat tout simple !

Ô amour, tu nous enivrais
comme le vin de feu ; —
que ne puis-je le revivre :
que ce serait magnifique !

AMOUR SANS RÉPONSE

Unerwiederte Liebe

Je ne dois pas t'aimer —
et il faut pourtant que je t'aime !
Il se plaint et te pleure,
mon cœur,
dans la douleur :
ah, si seulement tu étais
restée auprès de moi, toujours !

L'IMAGE

Das Bild

Au plus profond de mon cœur,
le désir creuse, tempétueux, sauvage ;
jour et nuit, à toute heure,
je ne vois que la même image :

cette image du premier espoir,
née du premier salut échangé,
quand le cœur, si large et si ouvert,
chantaient ses premiers chants.

Mais il est enseveli depuis longtemps,
le doux, le cher bonheur d'espérer ;
que ne puis-je l'avoir encore —
que le temps ne vole-t-il en arrière !

LE PLUS BEAU SON

Der schönste Ton

Le plus beau son de la terre
n'est pas dans l'art du chant,
ni dans les plus beaux lieder
jaillis du plus profond du cœur ;
ni dans le jubilé
de mille petits oiseaux. —
Le plus beau son résonne
de l'amour, clair et pur.

LE LIEN S'EST ROMPU...

Das Band zerriß...

Jadis régnait entre toi et moi
un lien d'amour fidèle ;
chacun de nous portait ce vœu :
ô que cela seulement demeure !

Mais hélas, le fin lien s'est rompu,
le monde nous a pris captifs —
et chacun, en silence, pour soi,
a suivi son chemin de peine.

Une chose pourtant me reste à l'esprit :
l'image du premier espoir —
je la contemple souvent, à l'heure silencieuse,
et le ciel alors semble ouvert.

VŒUX POUR UNE ALLIANCE

Glückwunsch zum Ehebund

Vous vous êtes unis pour les temps éternels :
que Dieu y donne le bonheur et la bénédiction,
que rien ici-bas jamais ne vous sépare,
que la concorde se nomme gardienne de l'alliance,
et que la sagesse vous guide sur tous vos chemins.

Certes, la vie apportera aussi des peines,
et les temps sombres souvent vous presseront ;
mais tout est utile, la peine et la douleur :
elles vous poussent toujours plus près de Dieu,
et il peut ainsi vous réjouir et vous combler à nouveau.

LA PATRIE APPELLE

Die Heimat ruft

La patrie vous appelle, hommes :
rassemblez-vous autour du drapeau
pour garder la patrie
dans les tempêtes et les dangers,
dans la mer déchaînée des peuples.

La patrie vous appelle tous,
vous qui êtes encore au foyer :
nous avons besoin des enfants, des femmes,
pour cultiver les champs
de mains promptes et agiles.

La patrie vous appelle, penseurs :
assemblez-vous en une ligue,
pour le combat contre les armées du doute,
pour parer à la guerre des nerfs,
en tout temps et à toute heure.

Nous tous pouvons aider
dans la lutte contre le joug étranger ; —
et quand, après de longs jours,
nous aurons rapporté la paix à la maison,
une récompense de Dieu nous attend.

GARDE-FRONTIÈRE

Grenzwacht

Je monte la garde pour le pays paisible
qui est le berceau de mes origines ;
je tiens ferme et je ne cède pas,
parce qu'il est digne de fidélité.

Ce n'est pas un pays où coule le miel,
mais jamais je ne l'échangerais,
parce que c'est le plus beau pays du monde
et qu'il est ma chère patrie.

Certes, j'ai souvent souhaité une vie plus belle
que cette lourde détresse et cette peine ;
mais j'ai remarqué, toujours à nouveau,
que c'est pour moi la meilleure.

La détresse rend fort, le combat rend hardi ;
aussi prenons-nous bien conscience
que ce pays sans cesse nous éduque
et qu'il est notre meilleur maître.

C'est pourquoi nous protégeons le petit pays,
même si de lourdes tempêtes soufflent alentour ;
nous le protégeons contre tout ennemi,
parce qu'il est digne de fidélité.

CAMARADERIE

Kameradschaft

Camaraderie, cela veut dire :
ami et frère, compagnon de peine,
aider les autres, porter les fardeaux,
plein d'une compassion pure et grande,
toujours prêt au conseil et à l'action. —
Es-tu, toi aussi, un camarade ?

LA GOURDE

Feldflasche

Toi, petite chose insignifiante,
et pourtant si aimée,
qui toujours, tant qu'elle le peut,
donne le doux réconfort.
Quand, sur la longue marche,
le soleil brûle et cuit,
et que la soif et l'épuisement
ne connaissent plus de limite :
je bois le breuvage, si pur et si bon,
et me voilà de nouveau plein d'entrain !

LA MUSETTE

Brotsack

Toi, humble compagnon de marche,
tu me donnes réconfort dans la détresse,
tu réveilles les esprits fatigués
avec ta douce boisson et ton bon pain.

Certes, tu pends lourd à mon côté
et ballottes paresseusement de-ci de-là ;
mais marcher au combat sans toi —
ce serait deux fois plus dur.

LE CANON

Geschütz

Sur ses roues puissantes, affût et tube,
brillant, luisant dedans et dehors,
il se tient dans le bunker, un bouclier devant lui,
et fixe les choses du dehors. —
Et si le convoi ennemi s'approche en force,
il lève le front pour la rude bataille.

LE BUNKER

Bunker

Quatre murs obstinés d'acier et de pierre,
un minuscule judas laisse entrer le jour ;
derrière, un tube d'acier, froid comme la glace —
une pression, et la mort fonce vers l'ennemi.

LE « SECOUREUR » QUI PORTE LA MORT

Der todbringende »Helfer«

Un tube d'acier
avec guidon et hausse,
soudé à la crosse,
à la culasse, à la poignée —
voilà donc mon aide
dans les temps de tempête.
Une pression — une détonation :
la mort s'élance,
avec un sifflement strident,
au loin, dans les étendues.

DÉTRESSE DE LA GUERRE

Kriegsnot

Le monstre de la guerre apporte peine et détresse,
et à plus d'un homme courageux, la mort même ;
il chevauche, dévastant villages et campagnes.
Les hommes crient, la nature crie :
ô Dieu, quand mettras-tu fin à ce meurtre ?
Ô vois donc toutes ces mains levées !

EN AVANT, CAMARADE !

Vorwärts Kamerad!

Nous rampons, courbés, à travers champs et semis,
jusqu'au petit bois — courage, camarade !

Bientôt nous serons sur l'ennemi et le chasserons !

Que vois-je luire là-bas, dans le buisson, si rouge ?

Qu'est-ce que cela peut être ? —

Une petite rose, si fine ! —

Qu'elle nous soit un signe du repos prochain ;

en avant, camarade, hâte-toi vers le but !

ET TOI ?

Und du?

« La camaraderie manque » —

s'est plaint plus d'un.

Mais il est resté muet

quand on lui a demandé :

« Voilà qui m'étonne :

es-tu, toi, un camarade ? »

SILENCIEUSE NOSTALGIE

Stille Sehnsucht

Quand le printemps est entré au pays,
le mal du pays m'a saisi avec force ;
volontiers j'aurais suivi son appel,
rentrant chez moi dans la nuit silencieuse.

Mais je ne pouvais pas m'enfuir
de la dure vie de la garde-frontière. —
J'ai vu passer un mort :
alors mon cœur s'est presque brisé.

Camarade, toi, tu peux maintenant te hâter
vers là-bas, où s'enveloppe le silence —
si je pouvais, moi aussi, y demeurer,
mon désir serait tout apaisé.

RÉFLEXION À LA GARDE-FRONTIÈRE

Reflektion auf Grenzwache

Voilà bientôt deux heures
que je suis à la garde,
dans une nuit traversée
de tempêtes, obscure.

Maintenant le matin
monte à l'orient ;
une porte céleste
s'ouvre toute grande.

Cela me fait penser
à la maison natale
qui repose là-bas, loin encore
du fracas du monde.

Maintenant le père mène
sans doute la charrue dans le semis ;
lui aussi doit besogner
du matin jusqu'au soir.

Maintenant la mère se tient
sans doute au fourneau qui crépite,
dans la cuisine propre,
récourée, balayée.

Tout cela m'apparaît
comme un rêve, si doux —
maintenant le matin resplendit
dans l'or de feu.

Le soleil se lève,
si ardent et si rouge —
lui, il apporte la vie —
moi, j'apporte la mort...

NUIT

Nacht

Ô toi, douce et noble nuit,
tu me tiens embrassé dans le rêve.
Des hauteurs luit la splendeur des étoiles,
des profondeurs, les serpents de brume
dans le reflet de la lumière.
Le ver luisant est assis au festin,
il boit le vin doré des prés
dans la salle tapissée de verdure.
Mille grillons exultent à voix haute
dans les sombres halles de feuillage ;
des crapauds sonneurs, que je n'ai jamais vus,
font retentir leurs chants.
Douce, noble nuit, tu es
la délivrance de mon espérance —
qui sait seulement lire ta langue,
à celui-là aussi un ciel est ouvert.

NUIT DE LUNE

Mondnacht

Soir tissé d'argent de lune,
que tu es vivifiant, réconfortant.
Tu me sembles le plus beau des temps,
portant en toi tant de délices et de bonheur.

À LA RECHERCHE DU SOMMEIL

Auf der Suche nach Schlaf

Il attend, tout solitaire, mon esprit qui veille,
debout à l'ultime porte de la conscience.
Depuis longtemps déjà me font signe, du pays des ombres,
les silhouettes de lumière, pour m'entourer ;
mais mon esprit, farouche, me retient.
Ligoté, bâillonné, il me faut attendre là ;
les heures cheminent avec une lenteur infinie,
les minutes ressemblent aux heures du jour.
La fontaine joyeuse qui bruit à la porte,
le bruissement des arbres me mènent au désespoir,
et la nuit moqueuse me regarde en ricanant. —
Mais enfin paraît la délivrance :
le sommeil détache les amarres de la rive qui retient
et m'emmène captif au pays des songes.

UN PETIT MOT D'AMITIÉ

Es fründligs Wörte — écrit en dialecte bernois, la langue parlée de l'auteur ; l'original est reproduit ci-dessous.

*Am Morge we der erschti Schtrahl / Dür ds'Fenschter inhi dringt, / We-
n-uf em Bärge u-n-i dem Tal / Der Vögel Lied erklingt,*

*We d'Sunna uf de Bärge schtiit: / Grüess Gott, ihr liebe Lüt, / Ig
wünsche dass-nuch d'Arbiit giit, / Dass Gott nuch sägnet hüt.*

*De gug ig zue mim Schöpfer uf / U dank Im für di Nacht, / Dass Är mig
het va Juget uf / Behüetet u bewacht.*

*Es früntligs Wörte mit mim Gott, / Sig früej es oder schpat, / Das hilft
iim ging i jeder Not / U bringt ging gueta Rat.*

Le matin, quand le premier rayon
entre par la fenêtre,
quand sur la montagne et dans la vallée
résonne le chant des oiseaux,

quand le soleil se tient sur les monts :
Dieu vous salue, chères gens !
Je vous souhaite que le travail avance,
que Dieu vous bénisse aujourd'hui.

Puis je lève les yeux vers mon Créateur
et le remercie pour la nuit,
et de ce que, depuis ma jeunesse,
il m'a gardé et veillé.

Un petit mot d'amitié avec mon Dieu,
que ce soit tôt ou tard —
cela aide toujours, dans chaque détresse,
et donne toujours bon conseil.

CHEVAUCHÉE MATINALE

Morgenritt

Nous partons à cheval, très tôt, dans le matin,
à deux et à trois.

Alentour, tout est encore silence ;
seuls résonnent doucement
quatre sons de cloches —
et les petits oiseaux chantent
pour moi, en secret, dans l'arbre,
comme si je l'entendais en rêve.

Nous laissons, en contournant les champs,
la beauté et la splendeur fraîches de rosée agir sur nous —
et avant de nous en apercevoir,
tous nous voilà rentrés,
et nous retournons fortifiés dans le tumulte du quotidien.

CONSTRUCTION D'UN CHEMIN EN MONTAGNE

Wegbau im Gebirge

Voyez donc les braves, là-bas, besogner, œuvrer,
comme ils écartent des blocs gigantesques ;
ils aplanissent le chemin sur l'arête vertigineuse,
ils ne font pas de mots, ils montrent l'acte.

Parfois l'un lance une clameur de joie,
un autre soupire lourdement en pensant à sa maison ;
ils crient « Glückauf ! » quand l'ouvrage est achevé,
et puis en commencent aussitôt un autre.

DEVIENS JOYEUX

Werde froh

Au bord du chemin était assis un enfant joyeux,
et il riait,
tantôt insouciant, si libre et si clair,
tantôt tout doucement ; —
et cela a rallumé la joie
dans un cœur profondément affligé.

VERTIGE

Taumel

Le sage dit : c'est assez !
Le fou, lui, en veut toujours plus ;
il se frappe lui-même
et dit à l'autre :
c'est toi qui m'as fait ces blessures.

CRITIQUE

Kritik

Critiquer, cela, tout le monde le peut,
à voix haute, sur les grandes et les petites choses ;
mais cela ne suffit pas encore :
mieux vaudrait que le héros le fasse lui-même !

LE BON VIEUX TEMPS

Die gute alte Zeit

Le bon vieux temps
et ses chers cantiques,
ce qui réjouissait ma jeunesse —
jamais plus ne reviendra.

Le même soleil brille,
les mêmes lunes reviennent,
l'armée du ciel, là-haut assemblée,
ne laisse pas troubler sa course.

L'homme descend dans la tombe,
il redevient poussière et terre ;
l'autre prend son bien et son avoir
et pense : moi, je veux devenir plus grand.

Bientôt lui aussi s'en va,
il doit achever sa course ;
son propre esprit, haut et fier,
doit finir, ah, doit finir.

Le bon vieux temps
jamais plus ne reviendra.
Nous nous réjouissons du temps nouveau
et chantons des chants nouveaux.

RENOUVEAU

Lenz

Le printemps s'éveille,
le soleil rit,
réchauffe jusqu'au fond des ravins.
Mille jeunes plantes germent,
des mers de fleurs se répandent,
les oiseaux chantent dans les airs.

Un vent tiède
murmure, doux,
chante sur tous les tons,
fait tinter les clochettes du printemps,
pour que les sons se prolongent
et célèbrent le doux renouveau.

Temps du printemps,
temps béni !
Si tu pouvais rester à jamais,
je laisserais tout ce qui pèse
et, sur ta mer de délices,
je voguerais vers le bonheur lointain !

LE CHANT

Das Lied

Un chant résonne dans ma poitrine,
si tendre et si fin,
fait de parfum et d'air de printemps,
et de soleil doré.

Je le porte toujours avec moi
à travers chaque jour de la vie ;
la nuit, quand la bouche se tait,
je le chante au festin des songes.

Ô chant, résonne encore et encore,
réjouis toujours mon cœur.
Où le printemps résonne en chant et en parole,
toute douleur doit disparaître !

Qui porte le printemps dans son cœur
et le soleil doré,
celui-là peut, même frappé par le malheur,
être toujours joyeux.

FRUIT DU PRINTEMPS

Frühlingsfrucht

Ô doux printemps, viens bientôt,
nous soupirons après toi ;
fais revivre champ et forêt,
déploie ta bannière de joie.

Fais rayonner ton soleil,
mets l'hiver en fuite,
fais croître au bord du pré
le premier fruit du printemps.

Quand sur la montagne fleurit le crocus,
dans la vallée le pissenlit,
le cœur fatigué s'embrase
et bat, tourné vers le ciel.

PRINTEMPS

Frühling

C'est le printemps quand le crocus perce
la dure enveloppe de l'hiver,
quand les brins d'herbe, tendres et simples,
germent, verts, en douce plénitude.

C'est le printemps quand la violette bleuit
dans le champ comme au jardin,
quand le soleil regarde avec douceur
son attente pleine d'humilité.

C'est le printemps quand les narcisses fleurissent
sur la pente ensoleillée du pré,
quand luisent les nivéoles de mars
qui ont attendu si longtemps.

C'est le printemps quand un cœur froid
se remet à son Créateur,
quand, au lieu de s'endurcir
dans la douleur de la colère, il n'aime plus que Lui.

C'est le printemps quand un enfant des hommes
s'ouvre tout entier à son Dieu.
Il fait luire un doux soleil,
pour qu'il germe et fleurisse en son honneur.

C'est le printemps quand, libérés de la peine,
nous nous rassemblerons là-haut,
et que, dans la gloire éternelle,
nous louerons, nous célébrerons notre Créateur.

RÉSOLUTION

Entschluss

Aujourd'hui nous avons semé le champ
à nouveau, dans l'espérance de la moisson ;
la charrue a tiré des sillons longs et larges,
on a hersé, on a répandu la semence.

Et tandis que la semence effleurait ma main
et tombait dans la terre sombre,
une résolution a mûri en moi :
moi aussi, je veux être un grain de semence !

CHAMP D'ÉPIS DORÉS

Goldenes Ährenfeld

Les tiges d'avoine dorées
se balancent, légères, dans le vent
de midi, de-ci, de-là.

Cela bruit et tinte
de tige en tige,
cela ondule et gronde
comme une mer.

PLUIE D'AUTOMNE

Herbstregen

La tempête jette des averses froides
sur l'arbre et la souche, la forêt et le mur ;
les fleurs d'été s'affaissent
et portent leur deuil sans se plaindre.

VENT D'AUTOMNE

Herbstwind

Le vent d'automne souffle par le vaste pays ;
il balaie des bois, des champs et des campagnes
la dernière trace de l'été.

Cerné d'averses sauvages, le parterre de fleurs
tient encore son deuil de mort ;
le printemps est parti, l'été s'est enfui,
leur vie ne fut que brièveté et poussière.

Comme au automne s'en vont
les fleurs et les verts pâturages,
ainsi ta vie aussi s'en va :
un vent froid souffle par la plaine,
la mort étend vers toi la main !

NUIT DE TEMPÊTE !

Sturmnacht!

Le vent siffle et fait rage,
rapide, autour des arbres et des maisons ;
mais moi, je suis à l'abri,
le Seigneur porte les soucis !
Alors je m'étends, bienheureux,
dans la chambre qui réchauffe,
et je me réjouis comme un enfant.

DIALOGUE

Dialog

Ô brouillard, épais et gris,
que règues-tu ici dans la vallée ?
Ô brouillard, vieux et rusé,
va-t'en donc une fois pour toutes !

Tu nous assombris les temps
de ton souffle froid,
tu gâtes les joies de Noël
par ta fumée grise.

— Est-ce toi qui m'as créé,
sot enfant des hommes ?
Veux-tu m'écarter du chemin ?
Alors viens, et fais-le vite !

Qui donc m'a créé ?
Le Seigneur, qui a tout créé !
Alors laisse-moi donc faire
ce qui n'est pas ton office !

TEMPÊTE DE FOEHN

Föhnsturm

Tu peux bien crier, sauvage compagnon,
tu peux te rouler comme la vague en furie
pour menacer forêts et champs et maisons ;
tu peux bien précipiter, en chutes effroyables,
avalanche sur avalanche des monts vers la vallée :
nous t'aimons quand même, foehn plein de colère.
Car sous tes assauts furieux, tes aboiements,
les forces de l'hiver doivent se dissoudre ;
doucement paraît la vie qui germe,
joyeuse, pleine d'espoir, pour saluer le printemps.

LA NEIGE PROTECTRICE

Der schützende Schnee

C'était le printemps, les fleurs s'épanouissaient,
joyeuses, dans le chaud soleil ;
les lisières sombres luisaient en secret,
les oiseaux chantaient, tendres et fins.

Pendant la nuit, la neige est tombée,
elle a recouvert comme d'un drap
les prés verts, les halles des forêts —
et un silence de mort régna.

Quand le soleil réchauffa de nouveau,
la glace fondit, la neige fondit ;
mais plus d'une petite fleur se désolait :
ah, que mon cœur me fait mal !

Le soleil consola les petites,
il dit : « Vous êtes bien sottes !
Un jour vous paraîtra utile
ce qui maintenant vous a tant blessées.

Si la neige ne vous avait couvertes
de son épais habit blanc,
sûrement vous auriez gelé —
oh, comme la peine serait grande. »

Doucement se turent les plaintes, les pleurs,
aucune ne pensait plus en arrière ; —
dans les prés, sur les talus,
grandissait un jeune bonheur nouveau !



ÉPILOGUE

HOMMAGE

Ajouté à la présente traduction, 2026.

Hans Trachsel s'est éteint le 20 septembre 1944, à l'exploitation de tourbe de la Meise. Là-haut, sur le Bühl, l'attendaient sa femme Rösi et le petit Hans-Peter ; quelques semaines plus tard naissait Paul, qui ne vit jamais son père.

Rösi Trachsel, son épouse, lui a survécu septante-cinq ans. Elle s'est éteinte le 12 décembre 2019, dans sa cent-deuxième année. C'est sa main qui a souligné, au stylo bleu et vert, les strophes de son exemplaire du recueil de 1945 — ces marques, conservées dans les fac-similés qui ont servi à la présente traduction, sont sa lecture à elle, gardée à travers les décennies. Elles sont réunies et traduites en épilogue du présent volume, « Ce que Rösi relisait » ; on y trouve aussi les seules lignes écrites de sa main, une paraphrase du Psaume 139.

Jean-Pierre, l'aîné — le « petit Hans-Peter » de la préface, dont le prénom même dit le passage de la famille à la langue française — s'est éteint le 31 décembre 2021, au terme d'une maladie.

Paul, le fils que Hans n'a jamais tenu dans ses bras, s'est éteint après une longue maladie le 20 septembre 2021 — septante-sept ans, jour pour jour, après son père.

La descendance

En 2026, la descendance de Hans et Rösi Trachsel se poursuit sur deux branches :

- **Branche de Jean-Pierre** : trois petits-enfants, huit arrière-petits-enfants et six arrière-arrière-petits-enfants.
- **Branche de Paul** : trois petits-enfants et un arrière-petit-fils.

C'est à cette descendance, devenue francophone, que la présente traduction est destinée — pour que la voix de Hans, qui écrivait dans une langue que ses enfants ne transmettraient pas, parvienne enfin à ceux qui viennent de lui. Il l'avait lui-même espéré, sans savoir qu'il faudrait aussi la traduire :

Ainsi voudrais-je finir, moi aussi, un jour :
descendre, brûlant, vers le repos —
et envoyer encore des rayons d'amour
quand le corps sera depuis longtemps dans la tombe.
— *Rayons d'amour* (Liebesstrahlen)

CE QUE RÖSI RELISAIT

Les passages annotés de sa main dans l'exemplaire de 1945

Les passages annotés de sa main dans l'exemplaire de 1945 d'« Auf dem Wege nach Zion »

Rösi Trachsel (†12 décembre 2019, dans sa cent-deuxième année) a gardé toute sa vie son exemplaire du recueil publié en avril 1945, sept mois après la mort de son mari. Elle y a laissé ses traces de lecture : des flèches vertes au-dessus de certains titres, des soulignements bleu turquoise et verts, des accolades dans les marges — et, sur la dernière double page, quelques lignes entières de sa main.

Ces marques, conservées dans les fac-similés numérisés, sont sa lecture à elle : les vers vers lesquels elle revenait. Les voici, dans l'ordre du recueil, en allemand et en français.

LES POÈMES MARQUÉS D'UNE FLÈCHE VERTE

Quatre poèmes portent, au-dessus du titre, une petite flèche ou un pointeur vert — sa façon de les retrouver vite :

- **« Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »** (p. 3) — le poème qui ouvre le recueil, avec son refrain : *Confie-toi en moi, je ne t'abandonne pas*.
- **Lueur céleste** (p. 4)
- **Toujours en avant** (p. 8)
- **Qu'est-il pour toi ?** (p. 18)

LUEUR CÉLESTE — P. 4

Himmliches Leuchten

Outre la flèche verte, elle a souligné en vert le deuxième vers de la seconde strophe, et tracé un crochet rose dans la marge le long de la fin de la strophe :

So möcht' ich, wenn einstens zu Ende will gehn
Mein Tag, und ich sinke hinab, ← souligné
Noch leuchten und strahlen]
Und womöglich malen | crochet
Ein Abglanz des Lichtes | marginal
Trotz Tod und trotz Grab.]

Ainsi voudrais-je, quand un jour voudra s'achever
mon jour, et que je déclinerais,
luire encore et rayonner,
et si possible peindre
un reflet de la lumière,
malgré la mort et malgré la tombe.

LA CONDUITE DE DIEU — P. 23

Führung Gottes

La page la plus densément annotée du recueil : titre souligné en turquoise, grande accolade verte embrassant les deux premières strophes, et deux passages soulignés en turquoise.

Le cri de la première strophe :

Kannst du mich noch, o großer Gotte,
Wohl andre, beßre Wege leiten?

Ne peux-tu donc, ô grand Dieu,
me conduire par d'autres, de meilleurs chemins ?

Et, après l'astérisque, le début de la strophe finale :

Wenn ich auch arm an Geld und Gütern
Durchwandern soll die Erdenzeiten,
Wohl oft auf leidbedeckten Straßen,

**Quand bien même, pauvre d'argent et de biens,
je devrais traverser les temps de la terre,
souvent sur des routes couvertes de peine...**

TIENS BON — P. 37

Halte aus

Souignés en turquoise, dans la dernière strophe, les vers de la détresse et celui de la promesse — mais pas l'appel intermédiaire du Père :

Wohl möchte oft in Schmerz und Leid ← souligné
Das Herze fast verzagen, ← souligné
Dann ruft der Vater treugesinnt:
Halt aus — halt aus, du liebes Kind,
Bald werd' ich heim dich tragen. ← souligné

**Souvent, certes, dans la douleur et la peine,
le cœur voudrait presque défaillir ;
alors le Père appelle, fidèle :
Tiens bon — tiens bon, cher enfant,
bientôt je te porterai à la maison.**

QU'EST-CE QUE L'HOMME ? — P. 39

Was ist der Mensch?

Le titre est souligné en turquoise sur toute sa largeur.

DIEU NE M'ABANDONNE PAS — P. 41

Gott läßt mich nicht

Titre souligné en turquoise, ainsi que toute la première strophe :

*Mein Leben währt nicht lang,
Rasch eil' ich zu dem Grabe;
Doch mir ward oftmals bang
Für meine Zeit, die ich zu leben habe.*

**Ma vie ne durera pas longtemps,
je me hâte, rapide, vers la tombe ;
et souvent j'ai eu peur
pour le temps qu'il me reste à vivre.**

RAYONS D'AMOUR — P. 43

Liebesstrahlen

Accolade verte le long de toute la seconde strophe, et le dernier vers souligné en vert :

*Also möchte auch ich einst enden,]
Brennend gehn zur Ruh hinab. | accolade
Möcht noch Liebesstrahlen senden, | verte
Wenn der Leib auch längst im Grab.] ← et souligné*

**Ainsi voudrais-je finir, moi aussi, un jour :
descendre, brûlant, vers le repos —
et envoyer encore des rayons d'amour
quand le corps sera depuis longtemps dans la tombe.**

CHUTE DES FEUILLES — P. 44

Blätterfall

Le dernier vers, souligné en turquoise, en traits hachurés :

Balde — balde fällst auch du.

Bientôt, bientôt tu tomberas, toi aussi.



DE LA MAIN DE RÖSI — P. 44

Au bas de la page 44, sous le poème *Va-t'en*, elle a écrit à l'encre noire, en cursive, ces lignes — une paraphrase personnelle du Psaume 139 (versets 9–10) :

Flieg ich dorthin wo die Sonne aufgeht, oder zum Ende des Meeres wo sie versinkt, auch dort wird deine Hand nach mir greifen — auch dort lässt du mich nicht los.

Ps. 139

Que je vole là où le soleil se lève, ou jusqu'au bout de la mer, là où il sombre — là aussi ta main me saisira, là aussi tu ne me lâches pas.

Ps. 139

C'est le seul texte de sa main dans tout le recueil. Elle l'a placé en regard de la dernière page, face au *Dernier jour*.

LE DERNIER JOUR — P. 45

Der letzte Tag

Titre souligné en turquoise, ainsi que toute la strophe finale :

*Vielleicht ist heut der letzte Tag,
Vielleicht liegt er noch weit.
Doch sicher ist's, es kommt hernach
Die große Ewigkeit.*

**Peut-être est-ce aujourd'hui le dernier jour,
peut-être est-il encore loin.
Mais une chose est sûre : après lui vient
la grande éternité.**

Son soulignement s'arrête là. Les deux derniers mots du recueil — « *Und dann?* », « Et alors ? » — sont restés sans marque.



Ce volume réunit les trois recueils de poèmes de Hans Trachsel (1918–1944),
parus sous le titre « Auf dem Wege nach Zion » en 1945, 2004 et 2008,
traduits de l'allemand en 2026 pour sa descendance.



« et envoyer encore des rayons d'amour
quand le corps sera depuis longtemps dans la tombe »